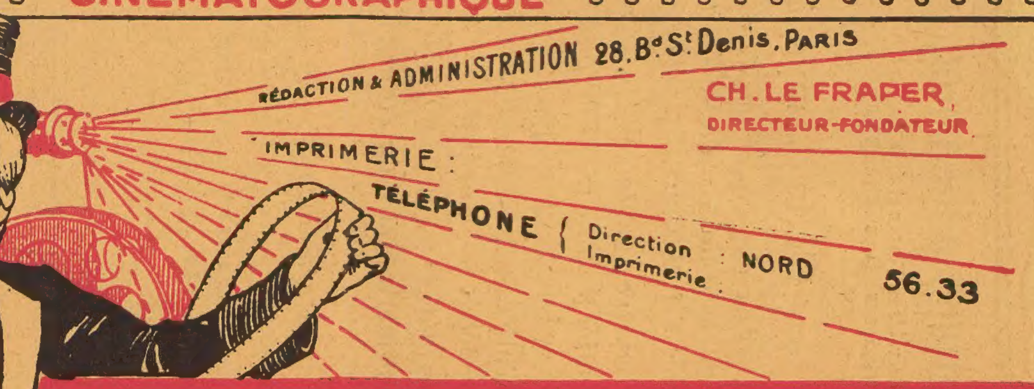
12e Année - N° 37 Le N° 1 fr. 50 : par poste : 1 fr. 65 16 Septembre 1922

Le Courrier CINÉMATOGRAPHIQUE



Paolo Guglielmi 13

EUGÈNE
CRIQUI
CHAMPION d' EUROPE
POIDS PLUME

qui a tourné

UNE BONNE PETITE AFFAIRE

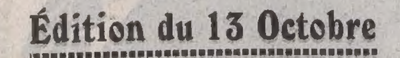
de MARCEL DUMONT

d'après la nouvelle de J. JOSEPH-RENAUD

pour :



Pour la vente dans tous les pays
s'adresser à :
M. LEBLANC
61, Rue de Chabrol, PARIS (9e)



PREMIÈRE ÉPOQUE - *Premier Episode*

LA FLIBUSTE

Le Fils du Flibustier

Grand Ciné-Roman
en 2 époques et 12 épisodes
de Louis FEUILLADE
Adapté par Paul CARTOUX
dans

L'INTRANSIGEANT

et les Grands Régionaux
interprété par

AIMÉ SIMON-GIRARD
BISCOT
et
SANDRA MILOWANOFF

Film **GAUMONT**



12e Année - N° 37 Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 16 Septembre 1922

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . 25 fr.
ÉTRANGER
Un an . . . . 50 fr.

Directeur CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS (Xe)

TELEPHONE
Direction : NORD 56-33

CONSULTATION CINÉMATOGRAPHIQUE

(Suite)

Par Charles Le FRAPER

Les réponses à notre circulaire affluent à tel point qu'il est impossible de les publier toutes. A l'unanimité, nos correspondants approuvent l'initiative du *Courrier* et se montrent nettement hostiles à toute intromission de publicité, plus ou moins habilement déguisée, dans les films d'actualité et dans les documentaires qui intéressent cependant beaucoup la clientèle des Cinémas.

Nous croyons faire œuvre utile, en tirant quelques extraits, parmi les centaines de lettres qui nous parviennent chaque jour de tous les coins de la France où le *Courrier* possède des lecteurs et des amis...

Il serait réconfortant si notre " referendum " fait en toute indépendance, sans le moindre parti pris et dans le seul intérêt de notre industrie, permettait de grouper les directeurs qui sont fermement décidés à se débarrasser, une fois pour toutes, de ces combinaisons, faites sur leur dos et qui risquent de discréditer le Cinéma et de détourner de leur salle une partie du public.

Salon-de-Provence, le 12 Septembre 1922.

Puisque vous faites l'honneur de me demander mon opinion sur le fait d'insérer de la publicité dans les actualités et les documentaires, je vous réponds nettement que cette innovation ne peut que porter préjudice à ces films, déjà assez maltraités sans cela.

Car un grand nombre de documentaires et actualités sont présentés sans goût et toujours au petit bonheur. On prend trop peu de soins pour ce genre de films. C'est un tort.

Signé : Paul BOY.
Directeur de la « Héron-Film ».

Lille, le 11 Septembre 1922.

En réponse à votre circulaire du 1er Septembre 1922, me demandant mon avis sur les diverses réclames du Cinéma, je trouve que c'est une façon d'ennuyer le public de lui passer devant les yeux des réclames commerciales. Je suis contre toutes ces réclames. Les clients payent pour des films d'art et non pour des films de publicité. Beaucoup de mes collègues partagent mon avis.

Signé : O. LEFEBVRE.
Directeur du Théâtre de l'Union.

Alais, 11 Septembre 1922.

1° Le public qui vient chez nous, vient pour être distrait de ses occupations et de son travail et non pour que l'on lui préconise telle ou telle marque de macaroni, ceci c'est l'affaire de l'épicier du coin.

2° Le loueur de films qui nous donne de tels sujets, lui, se fait payer par les maisons faisant de la réclame, et pour comble se fait payer par nous pour les montrer au public !!!

3° Ils peuvent aussi nous créer un gros ennui avec l'*Administration* des Domaines et du Timbre, car vous n'ignorez pas que ce genre de travail, réclame par projection fixe ou animée, paye un droit de 10 francs par mois et par mètre carré et que si ce droit n'est pas payé d'avance, après déclaration, on se trouve sous le coup d'une contravention. Avis.

Signé : L. LEBORGNE.
Directeur du Cinéma-Casino.

Nice, le 12 Septembre 1922.

Les films contenant de la publicité commerciale ennuient les spectateurs. Passés dans les entr'actes, et non annoncés dans les programmes, ils peuvent être « digérés », mais dans ce cas les fournisseurs doivent payer l'établissement qui les passe. Comme numéro de programme ils sont à écarter parce que le public paye pour voir des films qui l'amusent et non de la publicité.

Signé : G. GLORIA.
Directeur de "*L'Expert-Cinématographiste*".

Strasbourg, le 12 Septembre 1922.

En réponse à votre lettre-circulaire du 1er courant, j'ai la conviction que la publicité commerciale porte préjudice au prestige de l'art cinématographique et éloigne de l'écran une clientèle nombreuse.

Cette conviction m'a été confirmée par l'expérience.

Seule, un peu de réclame sur les programmes peut être admise au cinéma.

Je vous félicite de l'initiative que vous avez prise de combattre cette fâcheuse tendance.

Signé : HAHN, Directeur.

Rouen, le 8 Septembre 1922.

En réponse à votre circulaire du 1er Septembre 1922, je suis entièrement de votre avis. Il ne faut pas abaisser l'art au niveau d'une entreprise de publicité. Le public, en général, n'accepte la publicité qu'en dehors du spectacle, c'est-à-dire à l'entracte.

Signé : E. FALLIEN.
Directeur du Cinéma-Théâtre.

Maubeuge, le 9 Septembre 1922.

Je suis entièrement de votre avis, ma clientèle aime particulièrement les films documentaires et d'actualité; mais faut-il leur laisser leur attrait spécial en évitant d'y mêler des réclames de toutes sortes comme le font certains éditeurs.

Signé : Emile FONTAINE.
Directeur du Cinéma-Pathé.

Roubaix, le 9 Septembre 1922.

En réponse à votre circulaire du 1er Septembre, mon avis est que faire de la réclame sur l'écran c'est chasser sa clientèle.

Depuis 45 ans que je fais du spectacle, je n'ai jamais admis aucune réclame dans mes salles.

Signé : Emile DESMETTRE.
Directeur du Cinéma-Théâtre-Concert de l'Etoile d'Or.

Blois, le 10 Septembre 1922.

En réponse à votre circulaire du 1er courant, je suis partisan des films documentaires et regrette que parfois ceux-ci servent de publicité non rétribuée pour les directeurs.

Signé : Albert BOULLET.

Versailles, le 11 Septembre 1922.

Il est incontestable que votre referendum intéresse la corporation tout entière. Il n'en est pas moins toujours très difficile d'empêcher une firme d'édition de faire des bêtises! et d'enrayer, en même temps, la passivité des directeurs qui ne tentent jamais rien pour se soustraire aux exigences par trop osées de leurs fournisseurs. Le public est seul juge! S'il ne lui déplaît pas de voir défiler de la réclame amalgamée avec des actualités et des documentaires, nous n'avons qu'à nous incliner devant son mauvais goût! mais devant son goût quand même.

En ce qui me concerne, si, pour la diversité de mes programmes, j'étais amené à louer certains ouvrages édités par la firme en question, je couperais purement et simplement les passages du film ayant trait à la publicité. Chaque chose à sa place.

Je n'en reste pas moins un défenseur des idées nouvelles; et l'écran pour les refléter aux yeux des spectateurs est bien le plus merveilleux miroir que je connaisse. Ainsi, aux entr'actes, les projections de la Publi-Ciné sont, par le côté spirituel du genre, une réelle attraction de haute portée commerciale. Je ne m'en sers pas mais ce n'en est pas moins un fait devant lequel on ne peut que s'incliner.

Pour me résumer, les efforts des directeurs doivent toujours tendre vers le constant désir de donner satisfaction au public qui, bien rarement, ne les paie pas de retour.

Signé : Henri CHAPELLE.
Directeur de Cinémas.

Le Creusot, le 8 Septembre 1922.

En réponse à votre circulaire du 1er courant demandant mon opinion, je vous dirai que personnellement, je proteste contre cette publicité commerciale faite sur l'écran qui n'a

rien à voir et enlève complètement la beauté d'un film et indispose le spectateur. Je suis certain que mon public ne goûterait pas ce genre de réclame et je m'abstiens d'ailleurs de lui en donner.

Signé : G. HIET
Directeur-propriétaire de l'Eden-Cinéma-Pathé.

Dinard, le 9 Septembre 1922.

Répondant à la question que vous me faites l'honneur de me poser par votre circulaire du 1er écoulé, je suis heureux de profiter de l'occasion que vous me donnez pour vous dire combien je regrette de voir le documentaire, dont la présentation est si intéressante, se trouver ainsi ramené à une publicité quelconque.

En vous disant cela, je me fais l'écho de nombreuses réflexions qui m'ont été faites par mon public en maintes circonstances.

Notez que travaillant avec Pathé, je n'ai pas manqué de présenter cette observation au représentant régional, qui, comme moi, je le suppose, ne peut que regretter de voir sa firme, s'engager dans cette voie.

Signé : M. ROLEY.
Directeur du Dinard-Ciné-Palace.

Paris, 12 Septembre 1922.

Tout à fait de votre avis et me joins à vous pour protester contre ces réclames commerciales insérées dans les programmes qui sont payés par nous, Directeurs de salles, après avoir été payées déjà par les firmes pour lesquelles cette publicité est faite.

D'ailleurs au passage de ces publicités plus ou moins déguisées, le public murmure et cette pratique ne peut que déconsidérer le cinématographe qui a déjà à lutter contre une crise à raisons multiples.

Signé : Vve GORIOT
Directeur du Cinéma-Palace.

Sans être directeur de Cinéma, c'est volontiers que je réponds à mon confrère Ch. Le Fraper, en ce qui concerne « l'avènement » stupide de la vulgaire « publicité » *à l'écran*. Cette « innovation » constitue un violent paradoxe. Accaparer l'écran, qui ne doit être réservé qu'aux visions artistiques, et l'impressionner d'images et de textes commerciaux, c'est tromper le Public, uniquement venu pour se distraire, et, qui plus est, c'est le voler. Aussi fais-je cause commune avec les protestataires. Je m'insurge contre toute entreprise de publicité par le Cinéma. Il paraît que celle dont il est question est fort importante, et menace de prendre une arbitraire extension. Les deux mille directeurs d'écrans français doivent mobiliser contre cette intrusion menaçante. Car « le cochon de payant » pourrait leur jouer un tour de sa façon, si, usant et abusant du droit de changement de programme, on lui présentait de la réclame filmée au lieu d'un drame psychologique ou d'une aventure palpitante.

En spectateur, j'ai constaté le néfaste rendement d'« essais » de ce genre ; et comme Graves dans *L'Empire du diamant*, sans être fabricant de diamants, je crie : casse-cou !

Signé : Pierre RAMBAUD, publiciste.

Paris, le 9 Septembre 1922.

Je vous félicite vivement de l'intéressante enquête que vous venez d'ouvrir, et je m'empresse de répondre à la question que vous avez bien voulu me poser.

La publicité — ce mal dont nous ne mourons pas tous, mais dont tous nous sommes atteints — ne pouvait dédaigner l'admirable moyen de propagande qu'est le Cinéma. Je voudrais cependant — si les grandes maisons d'édition françaises sont obligées de recourir aux procédés de réclame habituels — qu'elles rendent tout au moins, cette publicité discrète et de plus, amusante.

Signé : Robert BOUCARD.
Directeur de *Paris-le-Soir*.

Paris, le 7 Septembre 1922.

A votre demande, inutile de vous dire que je suis convaincu de l'unanimité des réponses :

1° Le public proteste.
2° Nous *payons* du *film* et non de la réclame.
3° Malgré nos taxes, considérables, le fisc va trouver là un nouvel aliment. (Alors ! !)

Signé : Pierre RIFFARD, Conseiller Prud'hommes.
Directeur du Cinéma Saint-Sabin.

Paris, le 9 Septembre 1922.

En qualité d'auteur — et notamment d'auteur de chansons filmées, — je suis tout à fait d'avis que la publicité que l'on mélange trop volontiers avec les films d'actualités et les documentaires, sera très préjudiciable d'ici peu à la Cinématographie. Il n'y a rien de plus mauvais que de donner à nos publics l'impression que les films présentés ne suffisent plus à assurer les recettes et que la publicité doit entrer pour une part de plus en plus grande dans les recettes des directeurs. Celà, n'est-il pas vrai, implique dans l'esprit des spectateurs une diminution de la valeur réelle des films et partant du talent des auteurs, metteurs en scène et artistes.

Signé : G. TURPIN.
Membre de la Société des Auteurs
et Compositeurs de Musique.

Sommières (Gard), le 11 septembre 1922.

J'ignore qu'elle societé française fait de la publicité commerciale dans ses actualités ou ses documentaires. Je comprendrai qu'elle fasse encore de la réclame pour ses productions, et qu'elle avertisse le public qu'en ses studios on tourne tel drame ou telle comédie, cela serait de la publicité intéressante. Mais, vanter le savon dentifrice X, la pâte épilatoire Y ou le purgatif Z, risque d'énerver le public et de jeter le discrédit sur le genre « actualités » ou « documentaire ».

Je suis entièrement de votre avis, et quoique je ne sois pas directeur de cinéma, j'aime à me rendre compte de tout ce qui intéresse notre industrie.

Signé : René ALINAT.

Langres, 9 septembre 1922.

Monsieur le Directeur,

J'ai lu, avec un vif intérêt votre circulaire relative à la publicité introduite d'une façon exagérée dans les "Actualités" et "Documentaires".

Laissez-moi vous dire que pour résoudre cette question comme pour presque toutes les autres touchant à l'exploitation il est, à mon humble avis, nécessaire d'avoir des groupements syndicaux *véritablement forts et organisés* réunis en une Fédération nationale.

A ce moment seulement, l'exploitation sera une puissance alors qu'en ce moment on ne peut guère la considérer que comme une horde d'esclaves travaillant unique-pour deux maîtres : l'État et l'Édition.

En attendant l'époque problématique où la fédération nationale des exploitants (pour l'instant, je devrais dire des exploités) sera à même de refuser ou d'accepter tel ou tel film, chacun n'a qu'à renoncer à projeter les films ne donnant pas satisfaction au public.

Si celui-ci déserte les salles de projection, c'est que bien souvent le spectacle est médiocre sinon mauvais.

Quand renoncerons-nous au "métrage" pour ne nous occuper que de la qualité ?

Quand nos metteurs en scène et nos scénaristes auront-ils le sens artistique ?

Nous avons dans tout le monde du cinéma trop de gens sans connaissances spéciales alors qu'il leur en faudrait beaucoup. De là vous tirerez cette conclusion que les exploitants n'étant pas « difficiles » pour le choix des films les éditeurs peuvent donner n'importe quoi en quarante épisodes, et confier la réalisation de la grande « machine » à Monsieur n'importe qui, qui engagera n'importe quels « artistes » pour tourner n'importe où et n'importe comment.

Comment voulez-vous que tout cela ne finisse pas par mal tourner ?

Signé : R. GENTTROY.

Et toutes, toutes les lettres qui affluent au *Courrier* sont conçues dans les mêmes termes. Est-ce assez formel ?

Mais il faut arrêter là, pour aujourd'hui, l'intéressante publication des réponses de nos lecteurs. Nous la continuerons à huitaine

Charles Le FRAPER.

DERNIÈRE HEURE

Convocation.

M. Alphonse Franck, Président de la Confédération Nationale du Spectacle de France, convoque pour le Jeudi 21 Septembre, à 10 heures du matin, au Théâtre Edouard VII, les Présidents des Conseils d'Administration des Organisations Syndicales de l'Industrie du Spectacle.

Le but de cette réunion est de s'entendre définitivement sur les propositions dernières qui doivent être faites à M. le Ministre par les représentants de l'Industrie du Spectacle.



MALCHANCE

— Zut ! Dire que je ne verrai pas la suppression des taxes !.....

Un succès à Dijon

Après Agen, dont la nouvelle municipalité vient de faire un geste magnifique en supprimant d'un trait de plume la taxe municipale sur les spectacles, en réduisant le pourcentage du droit des pauvres, en remboursant à M. Mauret-Lafage les 6.500 fr. de taxes perçues sous l'ancienne municipalité sur les recettes du théâtre, après Bordeaux et quelques autres villes, voici que Dijon à son tour suit l'exemple et accorde des modérations de taxes pour la saison d'été.

Voici la lettre par laquelle notre excellent ami, M. J. de Grassin, le distingué président du Syndicat des Directeurs de Spectacles de la Côte-d'Or, en avise M. Goiffon, président de la Fédération des Directeurs de Spectacles de Lyon et du Sud-Est :

Dijon, le 9 août 1922.

Mon Cher Président,

J'ai le plaisir de vous informer que notre Syndicat a obtenu du Bureau de l'Assistance publique de Dijon la réduction à **6 0/0 au lieu de 10 0/0** *du droit des Pauvres pour les deux mois qui restent à courir de la morte-saison de 1922, c'est-à-dire août et septembre.*

Le bon exemple donné par Bordeaux semble en la circonstance avoir été salutaire et de ce résultat nous devons vous remercier, car c'est grâce au « Bulletin Officiel de la Fédération du Sud-Est » *que nous avons présenté à l'appui de notre demande, que nous l'avons obtenu.*

Serait-ce un signe que les temps sont proches où les Pouvoirs Publics se rendront compte que les charges qui nous accablent ne peuvent être maintenues ?

Nous l'espérons et en tirons le meilleur augure pour la campagne qu'il faudra entreprendre à la rentrée des Chambres et dont nous savons que votre Fédération sera le champion le plus actif.

Veuillez agréer, mon Cher Président, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

J. DE GRASSIN.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre modeste organe a pu aider nos amis de Dijon à obtenir ce résultat. Cela prouve que la besogne que nous faisons ici n'est point inutile et qu'à force de frapper sur le même clou nous finirons bien par le faire entrer dans les têtes les plus dures.

Mais, en cette affaire, il est exagéré de dire que le mérite en revient à nous seuls. M. de Grassin, en l'occurence se montre vraiment trop modeste. Il est juste de rendre à chacun ce qui lui est dû et si nos collègues de Dijon ont pu remporter ce succès, c'est grâce à la force que dégage leur union, c'est grâce aussi à l'action et à l'influence de leur président, qui ne nous en voudra pas de lui rendre ce juste hommage.

Nous félicitons donc cordialement nos amis de Dijon et nous les envions d'avoir une administration municipale qui écoute leurs doléances.

A Lyon nous avons fait une réclamation semblable. Voilà deux mois au moins que nous avons adressé une demande de réduction pour les mois d'été, en nous appuyant sur les précédents des autres villes. Nous en sommes encore à attendre une réponse. Et nous avons un maire qui passe pour le plus *athénien* de France ! Que serait-ce, mon Dieu, s'il ne l'était pas autant ?

(Bulletin de la Fédération des Directeurs de Spectacles du Sud-Est),

GAUMONT

a trusté

les meilleures

exclusivités

mondiales





Gaumont

LA SELECTION F

avec les remarquables

Norma TALMADGE — **Constance TALMADGE** — **Lionel BA**
Marshall NEILAN — **J.-O. CURWOOD** — **Katherine**

et le célèbre Metteur en

Les Superproductions Sessue Hayakawa

se composant de cinq films remarquables interprétés par le célèbre artiste,
et où se révèle le jeu si prenant et enchanteur de sa femme TSURU AOKI.

R.-C. Pictures — 1er film, **édition 8 décembre.**

Les Merveilles de l'Amazone

voyage documentaire dans des régions encore inconnues.

Théodora

superproduction à formidable mise en scène d'après le drame de Victorien SARDOU.

Film **Ambrosio** U. C. I. — **Edition 17 novembre.**

La Nef

légende dramatique tirée de l'œuvre de Gabriele d'ANNUNZIO.

Film **Ambrosio** U. C. I. — **Edition 15 décembre.**

Un document sensationnel

A l'Assaut des Alpes avec le Ski

d'une grandeur tragique et exposant d'inimaginables prouesses.

Edition 24 novembre.

En Afrique Equatoriale

document faisant suite au film remarquable **Au Cœur de l'Afrique Sauvage.**

Svenska film

présente



IRST NATIONAL

; étoiles américaines

RRYMOORE	R. A. WALSH	Ch. RAY
CURTIS	Teddy GERARD	Carter de HAVEN
scène D.-W. GRIFFITH		*Premier film, édition : 15 Décembre*

La Maison du Souvenir

comédie dramatique des plus émouvantes.

Mundus film — Edition 29 décembre.

Un film exceptionnel

Les cinq Messieurs de Francfort

œuvre des plus originales exposant la très curieuse histoire d'une famille de milliardaires.

Victoria film — Edition 8 décembre.

LA SELECTION DE LA SVENSKA

L'Epreuve du Feu

drame des plus puissants

Edition 1er décembre

Les Emigrés

drame d'une grande intensité

Edition 10 novembre

Et pour vos étrennes

Gaumont et **Sol Lesser** présentent

Chagrin de Gosse

avec **Jackie COOGAN**

film où le jeune prodige eut le plus de succès à New-York.

Edition 29 décembre.

Les fameuses séries comiques **Mermaid Comedies** et **Chester Comedies**

Éditions en cours

La nouvelle production **Maciste**

Gaumont présente

Pour Noël

La Bouquetière des Innocents

d'après la pièce populaire
d'Anicet BOURGEOIS et Ferdinand DUGUÉ

Réalisée par JACQUES-ROBERT

Production **Gaumont**

Le Noël du Père Lathuile

Merveilleux Film **Gaumont**
de 600 mètres

Réalisé par PIERRE COLOMBIER

Le Fils du Flibustier

de LOUIS FEUILLADE —:— Film **Gaumont**

Adapté par Paul CARTOUX

Publié dans **L'INTRANSIGEANT** et les Grands Régionaux

Le plus attrayant des ciné-romans qui sera projeté cet hiver dans tous les Grands Cinémas.

Les Grandes Présentations Spéciales de Gaumont-Location

23 Septembre

A l'assaut des Alpes avec le ski

Le Serment (Série Sessue HAYAKAWA)

7 Octobre

Production d'Art des **Théâtres Gaumont**

Don Juan et Faust
Aventures romanesques par Marcel L'HERBIER

21 Octobre

La Nef

U. C. I. **Ambrosio Film**

28 Octobre

Chagrin de Gosse

avec ***Jackie Coogan***

4 Novembre

La Bouquetière des Innocents

Production Gaumont

Les 5 Messieurs de Francfort



Soyons Solidaires

Le péril que court la renommée artistique de la France par la crise si grave et si imprévue du spectacle mérite que tous y prêtent attention.

L'application de taxes trop lourdes n'en est pas la moindre cause, et c'est pour cela que, dans une unanimité jamais obtenue jusqu'ici, tous les ressortissants du spectacle, directeurs de théâtres, de music-halls, de cinémas, de concerts, éditeurs, auteurs, musiciens, employés de tous ordres, ouvriers, se réunissaient au Congrès de Strasbourg pour faire pacte d'union, et dans un ordre du jour bref, jetaient leur cri d'alarme aux pouvoirs publics. Ils annonçaient leur ferme décision de renoncer à leurs exploitations, de « fermer », si dans un délai dont ils justifiaient la durée, on n'avait pas pris en considération leurs raisonnables demandes.

La presse tout entière publiait ces graves résolutions et commentait la situation un peu paradoxale faite au spectacle de France.

Ce qui fit le succès des réunions de Strasbourg, ce fut la magnifique démonstration de solidarité qu'avait réalisée la commune détresse. Union forte, concorde absolue paraissaient arguments plus utiles que tous autres pour la défense d'intérêts communs.

C'est en effet du groupement de toutes les forces en une seule, de la solidarité confiante, de l'accord absolu de tous pour une même cause que dépend la victoire.

Il ne faudrait pas qu'une fissure soit faite dans ce bloc... Tous les intérêts étant liés, tel bénéfice acquis par une catégorie de signataires du grand pacte d'union devait s'équilibrer par tel autre bénéfice accordé à une autre catégorie.

Le cinéma, par exemple, trouvait dans le projet Taurines une satisfaction momentanée appréciable, le spectacle tout entier s'engageant à défendre avec lui le projet, mais il réclamait comme juste compensation une diminution de 50 0/0, sur toutes les taxes prélevées... sur les spectacles de province...

N'est-il pas opportun de rappeler à tous les intéressés que l'union si merveilleusement réalisée à Strasbourg et qui en fit le succès et la gloire, est la base d'un pacte qu'on ne saurait trahir ?

« **Soyons Solidaires** » c'est un devoir de conscience étroit, l'honneur et aussi l'intérêt en font la plus impérieuse obligation.

Le bureau et le Conseil d'Administration
de la Fédération générale
des Associations de Province.

Fédération des Directeurs de Spectacles de Lyon et de la Région du Sud-Est

La Fédération des Directeurs de Spectacles de Lyon et de la Région du Sud-Est a l'honneur de porter à la connaissance de tous les Fabricants d'Appareils de cinématographie, de projections, de prise de vues, etc., lampes spéciales 1/2 wats, lampes à arc, qu'elle fera une exposition et démonstration le *Mercredi 4 Octobre prochain de 9 à 18 heures.*

Les courants d'électricité, continus et alternatifs seront à la disposition des exposants pour leurs démonstrations. Le tout à titre extrêmement gracieux.

Les maisons qui auraient l'intention d'exposer leurs appareils et qui auraient besoin de renseignements supplémentaires peuvent s'adresser au siège de la Fédération, 131, rue Moncey.

Nous rappelons que la Fédération s'étendant sur quatorze départements, les exposants sont donc assurés de faire valoir leurs appareils devant de nombreux Directeurs, non seulement de Lyon, mais de toute la région, lesquels seront convoqués spécialement pour cette date.

AU CONGRÈS NATIONAL
DU
SPECTACLE DE BELGIQUE

L'Association des Directeurs de Théâtres et Cinémas de Belgique avait annoncé pour le mardi 12 septembre, à 2 h. 30, au Palais d'Eté de Bruxelles, une grande manifestation de protestation contre l'abus des taxes spéciales, communales et provinciales.

Dès une heure l'après-midi une foule nombreuse se pressait aux portes du Music-Hall bruxellois. A 3 heures, à l'ouverture de la séance, la vaste salle était comble. Jamais pareille solidarité n'avait été connue dans les associations théâtrales et cinématographiques. Nous pouvons franchement avouer que cette fois, la première, personne ne manquait à son poste et tout le monde aussi fut unanime à reconnaître que le moment était critique et que plus que jamais il fallait l'union parmi les opprimés.

Le bureau de l'Association des Directeurs de Théâtres et Cinémas de Belgique, composé de MM. Antoine de Graef, président, directeur du Palais d'Été ; Urbain Etienne, directeur du Théâtre la Scala ; Domergue directeur du Théâtre du Vaudeville, et de Ernest Kindermans, directeur du Théâtre des Folies Bergères, pour les Théâtres, ainsi que de M. Folboeck, directeur du Vieux Bruges pour les Cinémas.

A 3 heures précises, M. Antoine de Graef ouvre la séance, il remercie d'abord le public nombreux qui a bien voulu répondre à l'appel de l'Association, ensuite il expose d'une façon éloquente la situation intolérable des directeurs d'entreprises théâtrales et cinématographiques. Il ajoute aussi qu'il ne doute pas de la pleine réussite de cette manifestation décisive.

Il donne ensuite un long exposé de la situation fiscale qui entrave la bonne marche des entrepreneurs de spectacles de Belgique. Il n'existe pas, nous dit M. de Graef, à l'heure actuelle, de salle de spectacle qui paie moins de 20 % de taxes sur ses recettes brutes.

M. de Graef cite ensuite comme exemple, celui du spectateur qui se paie une place de galerie au

Palais d'Été et qui, pour la somme de 86 centimes, assiste toute une soirée au spectacle. Le Gouvernement estime que c'est un luxe effréné et il taxe ce spectateur de 21 °/₀, de ce fait, le prix de la place est donc porté à un franc cinq centimes. Il insiste beaucoup sur le fait que cette taxe est inadmissible alors qu'une personne qui achète un collier de quatre-vingt mille francs, une auto de soixante-quinze mille francs ou bien encore celui qui se paie un souper de deux ou trois cents francs, paie une taxe ne dépassant jamais 10 °/₀.

Il existe aussi, dit-il, un théâtre de la Capitale subsidié par la ville de Bruxelles pour la coquette somme annuelle de 400.000 francs. Il est inadmissible que ce soit nous, théâtres non subsidiés, qui, par nos taxes, devons payer ce subside accordé à l'un de nos concurrents.

M. de Graef cite encore de nombreux faits et termine en disant qu'actuellement, à Tournai, où la Kermesse bat son plein, les directeurs de théâtres et cinémas n'ont pas hésité à fermer leurs salles en guise de protestation, enregistrant de ce fait un déficit énorme. (*Longs applaudissements.*)

M. Folbœck, directeur du cinéma du Vieux Bruges et représentant de la Fédération Cinématographique de Belgique, prend ensuite la parole au nom des cinématographistes belges.

Après un long et éloquent discours, interrompu par des salves d'applaudissements, M. Folbœck termine en disant :

« Ce que nous voulons, c'est la suppression des taxes spéciales et l'application d'une taxe gouvernementale moins forte. »

Nous entendons ensuite le camarade Gilles qui, au nom de la Chambre Syndicale des Artistes Musiciens, déclare que ceux-ci sont unis, pour la première fois, avec les Directeurs de Théâtres et Cinémas de Belgique pour protester avec véhémence contre l'application des taxes.

Un orateur flamand traduit ensuite les discours de MM. de Graef, Folbœck et Gilles.

On entend encore M. Fernand Rooman, représentant de la Société des Auteurs et Compositeurs de Paris, qui se joint aux opprimés en leur disant que Bruxelles devait suivre fidèlement l'exemple des Directeurs de Paris, où, si les taxes spéciales ne sont pas supprimées, les théâtres et cinémas fermeront leurs portes le 12 février prochain.

M. Antoine de Graef proposa alors l'ordre du jour suivant :

Ordre du jour :

« Les Directeurs de tous les théâtres et cinémas de Belgique, ainsi que les loueurs et fabricants de films, réunis en congrès à Bruxelles, le 12 septembre 1922.

« Considérant que ce congrès marque l'unanimité des membres de leur corporation dans leurs revendications contre le système existant de taxations, et que cette unanimité se trouve confirmée par la décision générale de fermer tous les théâtres et cinémas du pays aujourd'hui 12 septembre, en guise de manifestation et d'avertissement ;

« Considérant que les taxes spéciales de l'Etat, établies par la loi du 28 février 1920, et les taxes communales et provinciales qui sont venues s'y ajouter, paralysent l'industrie du spectacle et la conduisent à la ruine, puisqu'elles lui prennent jusqu'à 35 °/₀ de sa recette brute, charge qui rendrait impossible n'importe quel commerce ou industrie ;

« Considérant que le texte et l'esprit de la loi du 28 février 1920 comportaient certainement la suppression des taxes communales et provinciales existantes, et l'interdiction d'en créer de nouvelles, mais que soit en violation flagrante de la loi, soit par des moyens détournés, les commu-

nes et provinces ont néanmoins frappé les entreprises de spectacles de charges intolérables;

« Considérant que si un impôt d'Etat raisonnable et acceptable en principe, parce que plaçant tous les citoyens sur un pied d'égalité, il n'en est pas ainsi des taxes locales qui, pour une industrie qui est la même partout, diffèrent considérablement de province à province et de commune à commune, établissant ainsi un véritable régime du bon plaisir et d'incohérence fiscale ;

« Considérant que les taxes communales et provinciales sont trop souvent une arme politique et un moyen de prohibition entre les mains d'administrations qui veulent la disparition des théâtres et cinémas ;

« Considérant qu'on objectera vainement que la taxe frappe uniquement le public qui s'offre un divertissement et que l'exploitant n'est pas atteint, qu'il est, en effet, du plus élémentaire bon sens que des taxes excessives réduisent la consommation de l'objet frappé ;

« Considérant que si tous les belges ont pour devoir de coopérer à la restauration financière du pays, il est inique de frapper plus particulièrement certains citoyens par de véritables mesures d'exception, qu'au surplus, il est de mauvaise administration de puiser à une source au point de la tarir ;

« Considérant que si le théâtre et le cinéma sont frappés parce qu'ils sont l'industrie du plaisir, ils ne constituent, dans leur grande majorité, que le modeste luxe de la masse du public cherchant un délassement nécessaire et que pourtant les charges fiscales imposées à la récréation de cette masse, sont jusque quatre et cinq fois plus lourdes que celles de la clientèle fortunée des véritables industries de luxe ;

« Demandent la revision de la loi relative à la taxe spéciale sur les spectacles et divertissements publics ;

« Revendiquent la suppression de toutes taxes provinciales et communales frappant directement ou indirectement l'industrie du spectacle ;

« Demandent l'établissement d'une taxe d'Etat unique, taxe qui ne pourra, en aucun cas, être supérieure à la taxe frappant le luxe ;

« Décident, si satisfaction ne leur est pas donnée au plus tard le 30 avril 1923, de fermer définitivement toutes les salles de spectacle de Belgique, laissant aux pouvoirs publics les responsabilités qui découleront du licenciement de 40.000 artistes, musiciens, employés et ouvriers divers ;

« Donnent pleins pouvoirs au Comité de Défense des Théâtres et Cinémas de Belgique pour poursuivre la réalisation des revendications susdites et préparer, dès ce jour, la fermeture générale envisagée. »

Réélu à l'unanimité et longuement acclamé le Comité de Défense du Congrès lève la séance à trois heures quinze.

HENRY A. PARYS.

Ici devait paraître
un article de
M. MARCEL ACHARD sur

LES MYSTÈRES DE PARIS

Notre éminent collaborateur, malheureusement pour nous, s'est attardé en voyage de noces. Il nous envoie de Sacquenay (Côte-d'Or) son cordial souvenir, que nous transmettons à nos Lecteurs, en attendant mieux.

LES BEAUX FILMS

LES QUATRE CAVALIERS DE L'APOCALYPSE

Célèbre Roman de V. Blasco Ibanès, mis en scène par Rex Ingram, d'après le scénario de June Mathis

Super-Film de la Loew-Metro

Présenté par les Etablissements Aubert

Ce film qui, le printemps dernier, fut présenté à Paris, et malgré une presse sévère tînt l'affiche pendant 150 représentations consécutives au théâtre du Vaudeville, vient d'être présenté à nouveau aux directeurs de cinéma. La version que nous avons vue à « L'Aubert-Palace » est très différente de celle qui fut présentée au Vaudeville. Et grâce à d'heureuses coupures et à l'habileté d'un nouveau titrage, on ne pourra plus faire à ce film dont la technique est remarquable le reproche d'être germanophile, ce qui prouve en passant, qu'un montage et un titrage insuffisamment travaillés peuvent souvent altérer la pensée d'une œuvre.

Dans une lettre adressée à M. Max Linder et que nous reproduisons in-extenso, d'autre part M. Rex Ingram écrit :

« *Je regrette que mes sentiments n'aient pas* « *été compris. On me blâme, d'ailleurs, pour* « *plusieurs choses qui étaient dans le livret...* « *Je ne suis pas l'auteur. Je suis uniquement* « *l'illustrateur de cette fameuse nouvelle...* « *même si vos compatriotes ne prisent pas mon* « *travail, mes sentiments n'en restent pas moins* « *les mêmes : Francophiles.* ».

Aussi, applaudissons au succès que vient d'obtenir *Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse*, le beau drame sentimental, psychologique et belliqueux dont une bonne part revient à une interprétation véritablement remarquable.

Depuis longtemps, les publications cinématographiques américaines nous avaient parlé de Rudolf Valentino. C'est la première fois que sur l'écran, nous le voyons en France. On peut dire que tous les éloges qui ont été faits à son sujet sont des plus mérités. C'est un jeune premier de grand talent et de noble allure, tenant à la perfection le rôle écrasant de Julio Desnoyers. A côté de lui, fine, élégante et distinguée Alice Terry est une incomparable Marguerite Laurier. Un rôle très ingrat et très lourd à tenir, celui de Marcel Desnoyers, a été joué à la perfection par Joseph Swickard qui a su composer ce personnage avec tact et réalisme.

On connaît le sujet, mais ce qu'il faut y voir surtout, c'est l'antagonisme de races que l'auteur a voulu bien définir en deux personnages : Hartrott, l'allemand, et Desnoyers, le français, qui, ayant émigré en Argentine, ont épousé les deux filles de Madariaga. Et ce sont les enfants de ces beaux-frères que nous retrouvons, pendant la dernière guerre, chacun dans les rangs de leurs patries d'origine où d'adoption.

Tout le drame est là, ayant pour Leitmotiv l'évocation symbolique des Quatre Cavaliers de l'Apocalypse, la conquête, la guerre, la famine et la mort dont parla l'apôtre Saint-Jean.

La mise en scène est soignée et des plus réussie. Parmi les plus beaux tableaux citons, après toute l'exposition qui est remarquable, la scène où Julio en compagnie de son grand-père le vieux Madariaga court les maisons de danse du quartier de la Boca, à Buenos-Ayres où sa belle prestance en fait un parfait libertin. Et nous voyons Rudolph Valentino danser avec un art, une souplesse incomparables, puis lutter contre un rival et le vaincre. Les scènes de la guerre pour lesquelles il a fallu construire des villages en Californie sont bien menées, les mouvements de troupe ont de l'allure. A côté des horreurs de la guerre il est un roman d'amour entre Julio et Marguerite, la femme de Laurier, qui se termine par une très belle scène dans laquelle nous voyons la jeune épouse coupable oublier son amour pour Julio afin de se consacrer toute à son mari qui a été aveuglé à la guerre.

Les scènes où le château de Desnoyers est envahi par les soldats allemands commandés par ses neveux, sont d'un réalisme poignant et rien n'a été fait pour atténuer l'horreur de la barbarie et

des orgies de ces reitres qui ne connaissent ni Dieu, ni famille, ni droit des gens.

Julio fait son devoir et une nuit se trouve nez à nez avec son cousin ils se regardent avec haine et se tuent.

Et nous voyons l'immense cimetière aux innombrables rangées de croix où Desnoyers vient pleurer son fils qui avait racheté sa faute en mourant pour la Patrie.

De nombreux rôles sont fort bien tenus, tels ceux de von Hartrott et de ses trois fils. La photographie est particulièrement belle et les effets d'éclairages sont réussis à la perfection.

Ce film est appelé à avoir un grand retentissement, il honore l'édition cinématographique américaine qui, pour réaliser à la perfection l'œuvre de V. Blasco Ibanès,fit un effort considérable que l'on ne saurait reconnaître. V. G. D.

∴

N.-B.— Voici, au surplus, à titre documentaire, la lettre que M. Rex Ingram, le metteur en scène des *Quatre Cavaliers de l'Apocalypse*, a adressée à Max Linder, et dans laquelle il exprime ses sentiments personnels.

Cette lettre a été publiée par un grand nombre de Corporatifs Français, nous ne saurions en priver nos fidèles Lecteurs :

Cher Monsieur Linder,

Je vous remercie vivement des revues françaises que vous avez eu l'amabilité de me faire parvenir, au sujet des Quatre Cavaliers. *Je ne peux m'empêcher de penser que des changements considérables ont été effectués dans le film par le traducteur des titres et l'éditeur de la version française — au sujet des commentaires sur le sentiment «pro-allemand» exprimé, disent quelques critiques, dans ma production. Car je ne peux pas concevoir comment cette impression a pu se faire jour autrement. Comme vous le savez, mes sympathies sont absolument francophiles et les sentiments très forts contre les Allemands que les* Quatre Cavaliers de l'Apocalypse *ont soulevés dans ce pays, sont garants du fait.*

Je suis complètement d'accord avec les critiques qui disent que ma production est pleine de fautes — mon sentiment personnel est que j'aimerais beaucoup tourner à nouveau ce film — en France! — Je ne doute aucunement qu'il y ait beaucoup de directeurs qui eussent fait aussi bien, sinon mieux, que j'ai fait avec ce sujet, s'ils avaient eu la même somme d'argent à leur disposition, et s'ils avaient été autorisés à le tourner en France.

Je pose sérieusement la question, néanmoins : auraient-ils été capables de faire beaucoup mieux en Californie?

J'accueille toujours favorablement la critique de mon travail, particulièrement la critique « censée » (il y a deux sens. je ne sais pas lequel), car la critique la plus sévère est toujours plus aimable pour moi que l'opinion que j'ai de moi-même.

Néanmoins, je regrette que mes sentiments n'aient pas été compris. On me blâme, d'ailleurs, pour plusieurs choses qui étaient dans le livret. Le personnage du vieux Desnoyers, par exemple. Je ne suis pas l'auteur. Je suis uniquement l'illustrateur de cette fameuse « nouvelle », Et si j'ai représenté les troupes allemandes aussi bien équipées, aussi bien habillées, faisant montre d'une allure aussi martiale, qu'à la déclaration de guerre, tandis que je figurais les Français mal équipés et avec une apparence moins martiale, c'est justement pour démontrer le fait que la France n'était pas préparée *à la guerre, qu'elle n'était pas équipée pour cela, alors que* les Allemands l'étaient.

Le singe! Dans mon escadrille, à la « Royal Air Force », nous avions un singe — c'était notre Mascotte ; il portait une ceinture (Sam Brown)? jusqu'à un casque ; et ce n'était certainement pas pour nous insulter nous-mêmes que nous le laissions agir ainsi. Incidemment j'ai en ma possession quelques nouveaux films pris à bord d'un navire de guerre français, et j'y ai vu un singe portant l'uniforme d'un marin. Alors, pourquoi en vouloir au singe de mon film s'il porte un casque de fer blanc au lieu d'un béret? Mais, ainsi est la vie.

J'espère que vous allez faire bon voyage là-bas, et j'espère aller vous rejoindre, car même si vos compatriotes ne prisent pas mon travail, mes sentiments n'en restent pas moins les mêmes : francophiles.

Cordialement à vous,

Signé : Rex Ingram.





ATELIER ABELIN

RITA JOLIVET
DANS ROGER LA HONTE

IMP. CH. BERNARD
PARIS

PHROSO

Roman d'Aventures de Sir Anthony Hope, mis à l'écran par Mercanton

Présenté à l'Aubert-Palace, le 12 septembre, par les Etablissements Aubert

Par son sujet, voilà un film vraiment intéressant. De plus, nous y trouvons une remarquable interprétation, des sites pittoresques et l'application des procédés de M. Mercanton qui a horreur du décor truqué, et qui, grâce à son matériel mobile d'éclairage, a pu prendre toutes les scènes d'intérieur de ce film dans le vieux château de l'île Sainte-Marguerite, ainsi que dans la merveilleuse grotte Dozol à Sainte-Cézaire.

L'héroïne de ce drame, Phroso, est la nièce et l'héritière de Stefan, le propriétaire de l'île de Neopalie dont la population est d'origine grecque. Lord Wheatley vient d'acheter cette île au gouvernement Turc.

Les Neopaliens ne veulent pas d'étranger sur leur terre et ils décident de rétablir dans sa suzeraineté Phroso.

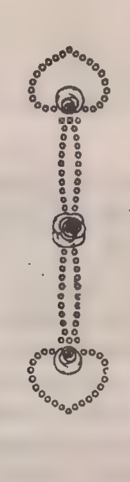
Le cousin de Phroso, Constantin Stéfanopoulos se met à la tête du mouvement, et, dissimulant son mariage, espère se débarrasser de sa femme et épouser sa cousine, afin de devenir maître de l'île.

Lord Wheatley est assiégé dans son château par les Neopaliens. Phroso tombe en ses mains et pendant sa captivité la jeune fille apprend que Constantin est parjure, qu'il est moine, qu'il lui a menti.

Un sentiment très doux pousse la jeune captive vers Lord Wheatley qui, dans une escarmouche est fait prisonnnier, et ne doit la vie qu'à l'intervention de Son Excellence Mouraki-Pacha, le Gouverneur des Iles du Sultan, qui, non sans rudesse, rétablit l'ordre dans la petite île.







Une scène intéressante de *Phroso.*

Mais tout n'est pas fini et Lord Wheatley doit disputer Phroso à Mouraki-Pacha qui pensait la mener en captivité en Turquie et lui faire une place dans son harem.

Après bien des épreuves Lord Wheatley échappe au poignard de Dimitri qui, par erreur, frappe Mouraki victime de ses machinations infâmes, et montant vite à bord du yacht qui croisait toujours en vue des côtes de l'île de Neopalie nos deux amoureux fuient l'île où ils se sont aimés et où ne règne que la discorde et la trahison.

Les principaux artistes de ce film sont Miss

Malvina Longfellow, Phroso ; Mme J. Desclos-Guitry, l'épouse de Constantin Stéfanopoulos ; Mlle Poupa Cassieri, une servante ; M. Maxudian, Mouraki-Pacha ; M. Paul Capellani, Constantin ; M. Reginald Oven, Lord Wheatley ; MM. Vanel, Monfils et l'athlète Paoli qui tiennent avec talent des rôles épisodiques.

On ne saurait trop admirer les combats dans les rochers, les émeutes, les mouvements de foule dans les rues pittoresques du village ; les effets de nuit admirablement obtenus non par des truquages de teinture, mais par des éclairages réels et exacts. Tout cela, c'est l'œuvre de M. Mercanton qui à son talent d'artiste joint une virtuosité de technicien habilement mise en valeur par la très belle photo de l'opérateur bien connu M. Vladimir.

Ce beau film français peut rivaliser avec n'importe laquelle des meilleures productions américaines, et le public lui a fait un accueil des plus favorables. V. G. D.

OTHELLO

Adaptation et mise en scène de Dimitri Buchowetzkis,
d'après la célèbre tragédie de William Shakespeare
Worner-Film
Présenté au Gaumont-Palace, le 9 septembre, par les Grandes Productions Cinématographiques

Jusqu'à présent, nous n'avions vu à Paris que des films allemands, plus inspirés par les théories cubistes et symbolistes, que par la technique cinématographique pure.

Avec *Othello* nous voici en face d'une grande fresque comme nous en ont tant donné les Italiens. Cela ne veut point dire que la formule artistique de ce film semble inspirée par l'art italien, car c'est autre chose de bien personnel et d'une interprétation d'une sentimentalité tout à fait différentes.

Je me ferais tout à fait comprendre en faisant cette comparaison musicale, le *Faust* de Schumann, œuvre allemande, et le *Méphistophèles* de Boïta, œuvre italienne, inspiré du *Faust* de Gœthe n'ont pas la même mentalité, la même tendance.

L'*Othello* italien qui fut édité par Ambrosio il y a quelques années, et l'*Othello* allemand que nous venons de voir concourent au même but, plaire au public, mais n'usent pas des mêmes procédés.

Dans l'*Othello* mis en scène par Dimitri Buchowetzkis, nous nous trouvons en présence d'une œuvre stylisée ayant un rythme et une sentimentalité plus slave qu'allemande et remarquablement interprétée.

Othello, c'est M. Emile Jannings, qui donne à son personnage la tendresse orientale et la naïveté de l'africain, qui aime d'un amour presque religieux la jeune et jolie patricienne dont il a su se faire aimer, et qu'il étranglera de ses mains puissantes lorsque, jouet des imputations perfides de l'infâme Iago, il la croira coupable.

Desdémona, c'est Mme Ica de Lenkessy, blonde et souriante polonaise ayant un charme très naïf, c'est bien la noble Vénitienne se laissant aimer, enlever et épouser par le valeureux More qui, comme voyage de noce, l'emmène sur la galère amirale voguant au secours de Chypre que menacent les Turcs.

Iago, c'est M. Werner-Krauss, auquel on ne saurait adresser trop d'éloges pour la composition de ce rôle ingrat entre tous, et qui est d'une importance capitale, car c'est lui qui mène toute l'action, et qui, pour se venger et faire souffrir Othello qui l'a cruellement déçu en ne lui donnant pas la lieutenance de ses armées, n'hésite pas à le pousser au crime le plus abominable.

Emilia, la suivante de Desdemona, est interprété par Mlle Lya de Putti, qui donne de l'importance à ce rôle secondaire.

La mise en scène et les mouvements de foule sont réglés avec un talent très précis. Chaque groupe est bien en place, et les cortèges se déroulent avec somptuosité.

La reconstitution des palais fait honneur à la science archéologique et architecturale des décorateurs et les costumiers qui ont habillé tous ces artistes, l'ont fait en s'inspirant des documents les plus précis sur l'histoire de la République de Venise.

Comme on peut le constater facilement, l'œuvre




DESDEMONA et OTHELLO.

de Shakespeare a été interprétée par M. Dimitri Buckowetzkis qui, par exemple, a fait de Iago un vindicatif plus par ambition déçue que par amour repoussé.

Cette œuvre qui a inspiré des musiciens comme Rossini et Verdi, des poètes comme Alfred de Vigny, devait tenter aussi les cinégraphistes. Le beau travail artistique de M. Dimitri Buchowetzkis ne pouvait nous laisser indifférents, et il est bon qu'il soit projeté en France, afin d'y faire connaître l'art cinématographique allemand par d'autres œuvres que celles que nous avons vues jusqu'à ce jour et qui semblent s'inspirer plus des exagérations modernes que de la réalité.

Il serait injuste de ne pas dire combien a été soigné le travail photographique de ce film qui plaira au public, qui a toujours eu un faible pour les belles histoires romantiques.

V. Guillaume-Danvers.



UN FILM DE D. W. GRIFFITH

LA FLEUR D'AMOUR

Présenté à Marivaux, par « United Artists », le 12 Septembre 1922

Nous ne connaissons pas entièrement l'œuvre de D. W. Griffith, le puissant animateur d'*Intolérance*, aussi devons-nous savoir gré à l'« United Artists » de nous présenter le film de ce cinégraphiste dont le labeur ne peut nous laisser indifférent.

Si l'on ne retrouve pas dans *La Fleur d'Amour* l'idéalisme qui empreint les films de Griffith, on y rencontre une beauté et une émotion dont les sources sont dans la vie même. C'est un drame curieux et virginal que l'auteur a mis en scène avec le talent que nous avons tant de fois apprécié.

C'est une histoire rude qui met aux prises l'Homme et la Fatalité. Un Destin implacable imprime à sa vie un mouvement que rien ne peut abolir ou altérer et l'on est ému entièrement et simplement.

Une idylle fleurit sur le drame et lui donne plus de vigueur et d'acuité.

***

Les premières images nous introduisent dans la vie tourmentée de Bevan, qui, pour échapper à la police de son pays s'est réfugié dans une île des Tropiques avec sa femme et sa fille Margaret.

La vie de Bevan est relativement calme jusqu'au jour où Crane, un détective en mission, le reconnaît. Crane serre loyalement la main de Bevan et tout irait bien si un drame nouveau n'intervenait.

Au retour d'un court voyage, Bevan surprend sa femme dans les bras d'un colon. Une scène violente a lieu, les deux hommes luttent, roulent à terre. Un coup de feu retentit et l'amant est tué par le revolver qu'il tenait dans sa main.

Bevan, affolé à la pensée de l'intervention de la police, s'enfuit avec sa fille. Il rencontre le détective, prévenu du meurtre, mais parvient à lui échapper.

Crane, furieux, jure de retrouver Bevan et le signalement des fugitifs est communiqué à toutes les justices du monde.

La lutte commence.

Bevan et Margaret, après trois années d'aventures, ont trouvé un asile dans une île lointaine du Pacifique. Leur existence est primitive, douce même. Ils sont les seuls blancs de l'île. Ils travaillent la terre et échangent leurs récoltes avec les indigènes.

Margaret grandit dans cette nature sauvage. Sa beauté s'épanouit et déjà l'amour qu'elle ignore s'éveille en son cœur.

Un jour Jerry Trevethon, jeune homme fortuné épris de voyages, atterrit dans l'île. Il y rencontre Margaret, toute surprise ; elle tient dans ses bras des fleurs, des « fleurs d'amour » qui croissent sous le ciel du Pacifique. Une fleur tombe. Jerry la ramasse et la conserve.

Margaret, troublée, s'enfuit et conte à son père son étrange rencontre.

Jerry, rentré au port, narre de son côté son aventure et un étranger, séduit par le récit, demande au jeune homme de le conduire à l'île merveilleuse. Jerry, sans méfiance, accepte. Ils partent et abordent à nouveau.

L'homme qu'a emmené Jerry n'est autre que Crane qui, dès son arrivée, reconnaît Bevan et l'arrête. Jerry est désolé. Margaret voyant en lui un complice se prend à le haïr. Leur amour est mort.

Margaret, qui veut sauver son père, coule le yacht de Jerry, puis tâche à tuer le détective, mais échoue. Jerry ne sait comment expliquer à Margaret sa méprise. Il y parvient et détruit le yacht. Crane et son prisonnier ne pourront quitter l'île.

La police a envoyé une embarcation à la recherche de Crane qui, ayant allumé des feux, signale sa présence aux policiers. Bevan voit arriver l'heure fatale. Il provoque Crane. Une lutte farouche s'engage au bord d'une falaise. Les deux hommes tombent à la mer et combattent encore. Crane vainc Bevan qui coule et disparaît. On le croit noyé.

Le bateau portant les policiers est là. Crane part. Margaret et Jerry vont quitter l'île, quand ils découvrent Bevan qui a pu surnager et échapper à la mort. Minute émouvante.

— Reste-là papa.., dit Margaret, nous viendrons te chercher, quand tout danger sera écarté.

Et ils vont à leur vie nouvelle.

La Fleur d'Amour dont le scénario abonde en scènes tragiques a été traité sobrement par D. W. Griffith qui nous révèle ses dons divers, son talent particulier qui sait mettre à chaque fait son caractère et son cadre.

L'île qu'il a choisie est forte d'une végétation luxuriante ; des côtes abruptes, aux découpures capricieuses, la bordent ; la mer s'étend au-delà de ses rives et les feux du couchant, comme les lueurs du crépuscule, l'illuminent.

Les extérieurs, tantôt adoucis pour magnifier l'idylle, tantôt nets et durs pour accuser le drame, sont nombreux et reproduits dans une excellente photographie.

Des flous, dosés avec soin, viennent noyer et attendrir la douce figure de Margaret et l'on suit ses pensées, et l'on devine ses désirs, et l'on comprend ses émois. Tout est photogénie dans ce visage expressif et gracieux dont Griffith a capté le charme et nous a restitué la candeur.

***

C'est à Carol Dempster, l'interprète de *La Rue des Rêves*, qu'est confié le rôle de Margaret. Sa jeunesse, sa spontanéité, son intelligence, son corps vif, souple et harmonieux sont autant de qualités que Griffith a su ordonner. Comme le sculpteur pétrit la glaise, Griffith manie la forme et l'anime et c'est là un travail prodigieux.

Richard Barthelmess, le chinois pensif du *Lys Brisé* est le partenaire de Carol Dempster. Sa jeunesse s'allie à celle de Margaret et nul ne sait mieux que lui cueillir *la Fleur d'Amour* que l'auteur lui a tendue.

Tous les autres interprètes concourent à faire de *La Fleur d'Amour* un film fort intéressant.

AUGUSTE NARDY.

LA FEMME DU PHARAON

Présenté au Gaumont-Palace, par les Etablissements Georges Petit, le 13 septembre 1922

C'est un film, un grand film, que viennent de nous présenter les Etablissements Georges Petit, et je crois qu'il marquera une date dans l'évolution de l'art cinématographique.

Il faudrait que les œuvres de cette valeur fussent nombreuses, car elles suffiraient à amener à l'écran la foule de ceux qui voient encore dans le *moving picture* un art incomplet ou embryonnaire, un art pour grand enfant, et qui lui refusent la place qui lui est due.

La Femme du Pharaon qui nous arrive d'outre-Rhin est un monument architectural — la lumière fait bien des choses ! — dont la beauté échappe à la critique.. Les metteurs en scène et les acteurs que j'ai rencontrés à cette présentation, délaissant tout parti-pris, me dirent le bien qu'ils pensaient de ce film. Leur amour-propre s'inclinait devant l'œuvre réalisée et je lisais dans leur pensée le désir de pouvoir faire comme leurs confrères d'Allemagne, et aussi leurs regrets...

Ce film était pour eux un enseignement. Ils le reconnaissaient sincèrement et sans arrière-pensée.

Ne croyez pas que ce soit l'esprit de contradiction ou un quelconque penchant pour la production des animateurs allemands qui me poussent à écrire ces lignes. J'ai trop subi la guerre pour l'oublier. C'est un sentiment de justice et de probité professionnelle qui me dicte ces éloges et rien ne peut me soustraire à mon devoir.

***

La Femme du Pharaon vit par son mouvement et par sa plastique qui épouse exactement les formes que les vestiges de l'ancienne Egypte nous ont révélées.

C'est une évocation magistrale du pays des Sphynx ; une résurrection de l'époque des Pharaons, rois et tyrans ; le réveil des pierres patinées par les ans. C'est tout un monde endormi dans le passé qui surgit brusquement pour se montrer à nous avec ses mœurs primitives, ses coutumes barbares et son caractère. On est quelque peu effrayé par cette apparition et l'on regarde autour de soi pour se convaincre que le siècle où l'on vit est bien le vingtième.

Telle est l'impression que donne ce film.

Dans cette reconstitution se déroule un drame qui a la grandeur farouche de l'époque qui l'encadre.

Je le résume :

Amenès règne sur l'Egypte. Samlak, roi d'Ethiopie voudrait que sa fille épousât Amenès, aussi rend-il visite au Pharaon pour la lui présenter.

Théonis, une esclave grecque de la suite de Samlak s'est enfuie, les soldats d'Amenès la rejoignent ; elle est aimée de Ramphis, le jeune fils de Sotis, l'architecte du Pharaon. Théonis et Ramphis sont conduits au Palais d'Amenès qui s'éprend de l'esclave et délaisse la fille de Samlak. Il sauve de la mort son amant et épouse Théonis.



L'esclave Théonis devenue reine d'Égypte.

Le roi d'Ethiopie, blessé dans sa dignité, déclare la guerre au Pharaon. Ses armées envahissent l'Egypte, le Pharaon est tué. Ramphis réunit les guerriers égyptiens, défait les soldats d'Ethiopie, devient roi d'Egypte et s'unit à celle qu'il aime.

Ce scénario très simple suffit à créer l'émotion nécessaire au film. Ce n'est qu'un prétexte, mais il est à sa place et il a permis aux réalisateurs de faire une œuvre solide et grandiose.

L'ensemble du film est traité avec une sûreté remarquable et rien n'a été négligé pour donner à cette reconstitution la ligne qu'elle méritait. On sent le travail des techniciens qui surent éviter tout anachronisme, dans le décor, dans le costume, dans l'ordonnance des intérieurs. Telle amphore, telle coiffure, tel ornement ont été fabriqués et composés avec soin.

Les rues étroites et les remparts de la cité égyptienne ; l'énorme Palais des Trésors que domine le sphynx énigmatique ; le lourd bélier que les esclaves poussent pendant l'assaut. Tout est au point et c'est une joie de le constater.

Quant aux mouvements de foule, ils sont le fait de metteurs en scène de grande classe. On ne résiste pas à l'exode des Egyptiens fuyant leurs campagnes à la rencontre des armées. On ne peut qu'admirer la foule se réjouissant lors de l'avènement de Ramphis ou courant au palais d'Amenès.

Quelle autorité a dû présider à ces prises de vues et quelle discipline dut être observée !

Des émotions diverses et plus intimes nous sont également réservées : la rencontre de Ramphis et de son père aveugle ; l'entrevue du Pharaon et de

l'esclave ; les désespoirs de Théonis ; les souffrances des amants. Elles abondent et sont traduites dans des images stylées. Certaines scènes ont un relief saisissant et semblent jaillir de la pierre ; elles ont la beauté d'un bas-relief ou d'une fresque qui brusquement s'animerait.

L'auteur a joué merveilleusement avec la lumière qui détache les premiers plans, et les blancs et noirs se mêlent ou se heurtent dans une constante harmonie.

Les interprètes dont le jeu est parfait offrent des visages expressifs qui conservent toujours un caractère sculptural. Ils sont par instant, burinés par la lumière et ressemblent à des statues mouvantes. Le dur visage d'Amenès ; le doux profil de Théonis ; l'aspect sauvage et ridicule du roi d'Ethiopie ; la mâle figure de Ramphis et le masque douloureux de Sotis s'impriment sur l'écran et impressionnent les yeux.

Voilà une grande et belle œuvre, et je m'excuse de ne pas avoir retenu le nom de son auteur, car *La Femme du Pharaon* me paraît appelée à un durable et retentissant succès.

AUGUSTE NARDY.

***

P. S. — Nous avons eu l'occasion d'interviewer M. Georges Petit sur les films qu'il a l'intention de présenter prochainement et nous sommes édifiés.

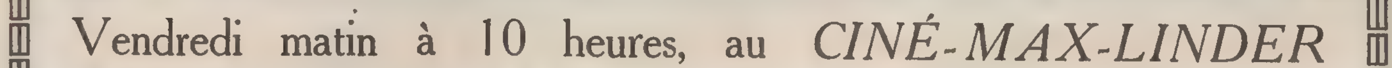
Après *La Femme du Pharaon, Anne de Boleyn* et *Le Tombeau Hindou* seront bientôt soumis à l'appréciation des Directeurs. Ce sont des films d'une valeur au moins égale à celle de *La Femme du Pharaon* que nous venons de voir et d'applaudir.

Il y aura là un élément de première importance pour la composition des programmes de la saison prochaine. Nous le signalons bien volontiers.

Ramphis veut venger son père et va tuer Théonis.




IL N'Y A PAS PLUSIEURS moyens
pour gagner de l'argent,
il n'y en a QU'UN
NE PASSER QUE de Beaux Films
de la marque " LŒW-METRO "
AU PAON
avec MAË MURRAY
A LA MANIÈRE DE D'ARTAGNAN
avec WILLIAM DESMOND
et enfin le SUPER-FILM dont le Succès au Théâtre du Vaudeville ne se démentit pas pendant 150 représentations
LES 4 CAVALIERS DE L'APOCALYPSE
avec RUDOLPH VALENTINO et ALICE TERRY
AUBERT Éditeur
AUBERT
1000 Frs



:-: L'UNIVERSAL :-:

vous présentera son premier film

LA TOURMENTE



La grande production, interprètée par

HOUSE PETERS et VIRGINIA VALLI

Vous serez enthousiasmé par son réalisme émouvant et sa mise en scène formidable qui ont nécessité l'incendie d'une vaste forêt.

DIRECTEURS,

Si vous êtes soucieux de vos intérêts
consultez attentivement
la feuille des présentations
car

ROSENVAIG-UNIVERS-LOCATION

ne tardera pas
à vous annoncer la date de la présentation
du

ROI MENDIANT

Le grand Succès de la Saison.

RECETTES ASSURÉES

PROCHAINEMENT

Présentation par la **VITAGRAPH** de :



NOTRE PROGRAMME POUR
1922-1923

I°

PRODUCTION FRANÇAISE :

12 Grands films de 5 à 6 parties
16 Documentaires
1 Film en 12 épisodes

II°

PRODUCTIONS AMÉRICAINES & ANGLAISES :

20 Grands films de 5 à 6 parties
36 Comédies comiques de 2 parties
20 Documentaires "EDUCATIONAL"
1 Film en 12 épisodes, et . . . . .

III°

4 GRANDES SUPER-PRODUCTIONS

AU TOTAL

36 PROGRAMMES A RECETTES QUE LES

CINÉMATOGRAPHES HARRY

PRÉSENTERONT DURANT LA SAISON

1922-1923

Le "Courrier" en Allemagne

Importation-Exportation.

La semaine dernière, sur 34 films présentés à la censure, à Berlin, 23 étaient allemands et 11 de provenance étrangère, dont quatre venaient de Vienne, trois de Copenhague, deux de New-York, 1 de Paris, (*Le Comte de Monte-Christo*, vendu par Pathé) et un d'Italie, (*Dévoré par la grand'ville*, Ambrosio).

Il vient de se fonder à Berlin, la Select-Film Co, G. m. b. H., au capital de 20.000 marks. Comme premier film loué par elle, cette maison annonce : *Le Secret de Rosette Lambert*, de la Osso-Film de Paris.

En fait de films américains présentés cette semaine, citons, *Yvonne Delorme*, avec Priscilla Dean. En outre, *Peggy et Brownie*.

La maison Filmlicht Aktien-Gesellschaft a acquis pour l'Allemagne *Le Journal d'une Femme malheureuse*, avec Pina Menichelli, et *Plus haut que les lois humaines*, avec Francesca Bertini.

La Rex-Film a vendu pour la France son dernier film *Scherben* qui, sous ce titre, signifie en français : *Eclats*.

Une Manifestation anti-française en Bavière.

A Mittenwald, dans la Bavière supérieure, devait avoir lieu dimanche dernier, une fête populaire. Le programme contenait un cortège en costumes à travers les rues décorées du village. Les étrangers furent invités à venir en grand nombre. A la fin de la fête une prise de vues était prévue.

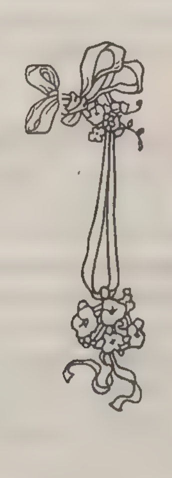
Le temps était splendide, tout paraissait devoir réussir le mieux du monde, lorsque quelques touristes du nord de l'Allemagne firent courir le bruit que toute la manifestation n'avait été organisée que pour permettre à une compagnie cinégraphique française de prendre des vues pour un film à tendances anti-allemandes. Aussitôt une véritable émeute de se déchaîner. En un instant le cortège fut désorganisé, et, aux chants de « Deutschland über alles » et de « Wacht am Rhein » on se précipita sur les pauvres opérateurs, menaçant de les battre, bien que chaque indigène eut encore reçu pour sa participation à la fête, une somme de 300 marks. Quelques personnes plus raisonnables ne réussirent qu'avec peine à l'aide de la gendarmerie, à empêcher la foule à se porter à des voies de faits. La multitude ne se calma cependant que lorsque toutes les vues prises eurent été détruites et les opérateurs conduits à la gendarmerie.

Une feuille bavaroise ayant commenté le fait en l'approuvant, toute la presse corporative berlinoise

Lundi 18 Septembre 1922, à 2 heures (Salle du Rez-de-Chaussée) du Palais de la Mutualité

325, Rue Saint-Martin

WILLIAM FOX *présente* ***WILLIAM RUSSELL*** *dans*



ENCHAINÉS POUR LA MORT

Drame (environ 1.470 mètres)

Sunshine Comedie

UNE BONNE BLAGUE

Fantaisie Burlesque (environ 600 mètres)

FOX FILM LOCATION, 21, Rue Fontaine, Paris (9e) Téléphone : TRUDAINE 28-66

s'éleva contre ce procédé et contre l'injustice de la population de Mittenwald.

« Le Film-Kurrier », en particulier, écrivit ce qui suit : « Nous ne pouvons pas considérer comme un fait glorieux que l'on ait troublé des étrangers dans leur travail de façon si grossière. Il y a aussi des maisons allemandes travaillant en France et nous n'avons pas eu connaissance d'un seul cas où elles auraient été dérangées ou molestées. »

Mais où l'affaire devient drôle, c'est que, en dernière heure nous apprenons que la maison pour le compte de laquelle se faisaient les prises de vues est une firme bien allemande : La Nymphenburger Pachtgesellschaft, dont le directeur bien connu est M. J. Coennen. Le metteur en scène en cause est M. P. Becker qui tourne dans un atelier munichois avec un opérateur français et un anglais, ce qui expliquerait le quiproquo. Il est fort probable que l'incident se terminera devant les tribunaux allemands.

Mouvement cinégraphique.

La Vicor-Film a porté son capital-actions à trois millions de marks. Les actions nouvelles ont été toutes remises à un grand consortium allemand. La Vicor-film a été fondée par fusion de deux entreprises autrichienne et hongroise : La Vita-Film de Vienne et la Corvin de Budapest. La location intérieure des films de cette Société est assurée par la Westphalia-Film.

Depuis quelque temps, la Promo-Film est intéressée très fortement à la Westphalia-film. Or, voici maintenant que la nouvelle nous parvient que la totalité de la production de la Filmhaus Sage-Film A. G., a été rachetée par la Promo, les filiales de cette dernière devant être dissoutes. La Promo nourrit paraît-il des plans plus considérables encore.

Continuant leur marche ascendante, les prix de l'Agfa atteignent maintenant 60 marks, le mètre de négatif perforé non collé et 50 marks le mètre de négatif collé à 90-120 m.

La National-Film A. G., s'est adjointe une nouvelle filiale, la Jacobini Film-Gesellschaft, dont la titulaire est la célèbre actrice italienne Maria Jacobini. Le metteur en scène de la nouvelle Société est M. Gennaro Righelli, qui est, sauf erreur, le mari de l'actrice. La première œuvre de la nouvelle Société sera *La Bohême*, d'après le roman de Murger, adapté à l'écran par Ludwig Marr.

On annonce également l'arrivée à Berlin de M. Cesa-Lacca, architecte et décorateur cinégraphique. M. Cesa-Lacca est d'origine italienne, il arrive de Paris où il a travaillé plusieurs années, notamment pour la Société des Films d'Art et Paris-Film. Nul doute que la cinégraphie allemande saura s'attacher un homme de la valeur de M. Cesa-Lacca.

N. B. — Adresser toute la correspondance et les journaux à M. Alfred Piguet International Film Press Agency, Berlin SW 68, Kochstrasse 27.

SUR L'ÉCRAN

Remerciements.

MM. Mathot, Rouylard, à Paris;

MM. Eugène Barbier, à Saint-Quentin (Aisne); Vincent, à Haillicourt, près Bruay (Pas-de-Calais); J. V. Bryson, à New-York, sont avisés que leur abonnement au *Courrier* est inscrit.

Tous nos remerciements.

Les changements d'adresse de :

MM. Albert Bidet, à Paris; Lallier, à l'Arbresles (Rhône); E. Gabot, à Limoges (Haute-Vienne); Guilbert, les Lilas (Seine), sont effectués.

M. le Directeur du Film Jules Verne est inscrit au service du *Courrier*.

Betty Compson,

est l'interprète de *L'Aventurière*, remarquable comédie dramatique qui sera présentée à la Mutualité (rez-de-chaussée), lundi 18 courant, à 15 h. 30, par la Compagnie Française des Films Artistiques Jupiter.

D. F. P.

Les automobiles Doriot-Flandrin-Parant sont les meilleures.

Demander le catalogue aux usines Doriot-Flandrin-Parant, 167-169, boulevard Saint-Denis, Courbevoie (Seine), en vous recommandant du *Courrier*.

Ils tournent mal !

MM. les Directeurs se rendront au Palais de la Mutualité, lundi 18 courant, à 15 h. 30 (rez-de-chaussée), pour juger si *Doublepatte et Patachon tournent mal.*

Clichy et sa taxe municipale sur les spectacles.

Après une fermeture collective de deux mois et demi des trois établissements sur quatre à Clichy, la municipalité vient de supprimer la taxe communale dont l'application avait motivé cette fermeture.

Nous sommes heureux de féliciter ces trois directeurs, MM. Solore, Duparcq et Rey de leur magnifique union en cette circonstance et de remercier, d'autre part, la municipalité pour son bel acte de justice et d'équité.

Un nouveau succès pour le film français.

MM. Delac et Vandal ont vendu à l'U. F. A., à Berlin, le Film d'Art, *Le Rêve*, réalisé par Baroncelli, qui continue en France sa fructueuse carrière.

En échange, ils ont pris l'exclusivité pour la France et la Belgique, de la dernière production de la grande artiste internationale Pola Negri, *Le Rachat*, que l'Agence Générale Cinématographique mettra en exploitation prochainement.

Rassemblement !

La Compagnie Nouvelle d'Edition Cinématographique Phocéa et l'Agence Générale Cinématographique ont réuni sous une direction unique, qui a été confiée à M. Ferrand, leurs agences de Lyon et de la région.

Siège, 23, rue Thomassin.

MM. les Directeurs trouveront à cette adresse les films de l'A. G. C., des Cinématographes Phocéa et des Grandes Productions Cinématographiques.

Avis important.

La séance de réouverture de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie et des Industries qui s'y rattachent, 325, rue Saint-Martin, Paris, téléphone : Archives, 56-15, aura lieu dans la première quinzaine d'octobre.

Les membres qui désireraient faire porter une question à l'ordre du jour de cette réunion, sont priés de vouloir bien en aviser le Président *avant fin courant*, en lui adressant tous renseignements utiles.

Nouvelles de Londres.

Le *Jockey disparu* (*Winning a Bride*) de la Société des Cinématographes Harry, vient d'être présenté ici en « trade show » avec un très gros succès.

La critique qu'en fait la presse corporative britannique est des plus élogieuses pour cet excellent film français.

Mlle Louise Colliney a été particulièrement remarquée et on lui prédit la première place parmi les étoiles françaises.

PROCHAINEMENT

Les Meilleurs Films Comiques interprétés par **Les Meilleurs Artistes**

HAROLD LLOYD (*Lui*)
ARMAND-BERNARD (*Planchet*)
CHALUMEAU
BEAUCITRON (*Harry Pollar*)
CHARLIE CHAPLIN

seront présentés par

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

Un Film sensationnel de LUITZ-MORAT :

LE SANG D'ALLAH

Scénario de MM. LUITZ-MORAT et A. VERCOURT
Tourné au Maroc avec une immense figuration indigène
Sera très prochainement présenté à MM. les Directeurs par

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

Roger-la-Honte en librairie.

Annonçons que les Editions Tallandier publierons dans leur collection Cinéma Bibliothèque le roman illustré par les plus jolies photographies du film de « Roger-la-Honte », édité par Aubert.

La grande diffusion de Cinéma Bibliothèque assure à cette édition illustrée un succès sans précédent.

Démission à Pathé-Consortium.

Après M. Blanc, notre collègue et ami, dont nous annoncions dernièrement le départ, M. Rublon, collaborateur de la première heure de la Société Pathé, puis ensuite directeur des services des studios à Pathé-Consortium, vient d'adresser sa démission aux nouveaux administrateurs de cette Société.

Une expérience de plus de vingt années faisait de M. Rublon un des hommes les plus qualifiés, les plus avisés, dans la partie technique de notre difficile métier. Les conseils étaient infiniment précieux dans les questions si délicates de mise en scène et de prise de vues.

Nous exprimons à M. Rublon, que nous connaissions et estimions depuis de longues années, tous nos sentiments de sympathie.

***

Nous apprenons également la démission de Mlle Jousset, rédactrice à la direction artistique de cette société, et qui avait auparavant appartenu pendant près de quinze ans à la Société Pathé-Cinéma.

Comme M. Rublon, Mlle Jousset ne compte que des amis dans notre corporation. Nous lui adressons notre meilleur et bien amical souvenir.

Hyménée.

Notre distingué collègue M. G. Grégoire, directeur du Cinéma du Progrès, à Lambersart (Nord), nous fait part des fiançailles de son fils, M. Georges Grégoire, avec Mlle Olga Mangin.

Le mariage sera célébré à Paris, le 3 octobre 1922, à l'église Saint-Augustin.

Tous nos compliments aux futurs époux et souhaits de bonheur.

Par le Cinéma.

Le *Daily Graphic*, constatant les progrès de l'énorme influence des films cinématographiques sur l'opinion publique souligne que, tandis qu'en Allemagne on s'est servi de ce moyen pour la propagande anti-anglaise et anti-française, Paris a dernièrement protesté contre la représentation de films anti-anglais.

Ce journal espère donc que Londres suivra cet exemple et interdira quoi que ce soit d'anti-français sur l'écran. Et il ajoute que si les représentations cinématographiques peuvent vraiment coopérer au rapprochement intellectuel et moral de peuples différents, il serait excellent qu'on produisit pour les yeux du public des vues montrant l'extrême désolation des régions dévastées de la France, car, commençant par les yeux à se rendre compte des souffrances endurées par elle, le peuple britannique ne tarderait plus à comprendre la France et à s'entendre avec elle.

Aux constructeurs d'appareils.

Dans le but d'intéresser les directeurs de cinémas, la Fédération des Directeurs de Spectacles de Lyon et de la Région a décidé d'organiser des séances de démonstration de tous les appareils de projection, lampes à arc, etc.

La Fédération invite MM. les constructeurs, qui voudraient soumettre leurs appareils à l'examen de ses adhérents de vouloir bien s'adresser au président, M. Goiffon, 131, rue Moncey, Lyon.

Un local avec courant alternatif et continu, où ils pourront expérimenter tous les appareils se rapportant à la projection cinématographique sera mis gracieusement à leur disposition.

La première séance d'exposition et de démonstration aura lieu le mercredi 4 octobre prochain à 14 heures.

Rouletabille chez les Bohémiens.

A propos d'un récent écho paru dans *Le Courrier* sur ce film, M. Louis Nalpas nous adresse la réponse suivante :

Mon cher Courrier,

Il ne faut, en effet, jamais anticiper sur les événements, surtout lorsqu'on a affaire avec un fin luron comme Rouletabille.

Mais j'ai eu la bonne fortune de recevoir les confidences de Gaston Leroux et d'Henri Fescourt, et je puis vous assurer que la légitime impatience de MM. les Directeurs n'a aucune raison de se montrer le moins du monde inquiète.

Lorsque Rouletabille *entreprend quelque chose, il le mène toujours à bonne fin.*

Cordialement à vous.

NALPAS.

Ainsi soit-il !

Il ne nous reste plus maintenant qu'à attendre la présentation, évidemment imminente, des 4e, 5e et 6e épisodes de ce film sensationnel.



Les nouvelles présentations Gaumont.

Le Comptoir Ciné-Location Gaumont nous fait savoir que ses grandes présentations spéciales et privées vont reprendre le Samedi 23 Septembre pour se continuer ensuite conformément au programme suivant :

Samedi 23 Septembre : *A l'assaut des Alpes avec le ski.* Sport-Film. — Exclusivité Gaumont. — *Le Serment,* avec Sessue Hayakawa. — Série Hayakawa. — Exclusivité Gaumont.

Samedi 7 Octobre : *Don Juan et Faust.* Aventures romanesques par Marcel L'Herbier. Grand Film artistique Gaumont.

Samedi 21 Octobre : *La Nef,* de Gabriele d'Annunzio. Ambrosio Film. — Exclusivité Gaumont.

Samedi 28 Octobre : *Chagrin de Gosse,* avec Jackie Coogan. — Production Sel Lesser. — Exclusivité Gaumont.

Samedi 4 Novembre : *La Bouquetière des Innocents,* d'après le drame d'Anicet Bourgeois et Ferdinand Dugué. — Film Gaumont.

Toutes ces présentations auront lieu au Gaumont-Palace à 14 h. 30 (ouverture des portes à 13 h. 45). La carte d'invitation spéciale sera strictement exigée au contrôle. Les demandes d'invitatians devront être adressées à M. le Directeur de Ciné-Location Gaumont, 28, rue des Alouettes.

Un film de Charlot interdit.

On Connaît le célèbre film que Charlie Chaplin tourna vers la fin de la guerre et qui a été présenté en Europe il y a trois ans environ sous le titre de *Charlot soldat.*

Cette œuvre à la fois très gaie et profondément humaine a obtenu auprès de tous les publics le plus grand succès. En Suisse notamment elle a été présentée dans la plupart des cinémas depuis 1919 sans soulever la moindre protestation.

Au début du mois de mai la Légation de Berlin en Suisse fit savoir au Conseil Fédéral que certaines scènes de ce film étaient outrageantes pour l'armée allemande et demandait au Gouvernement Suisse d'interdire la projection du film ou tout au moins d'exiger d'importantes coupures.

Le 9 mai le Département Fédéral de Justice et Police ne pouvant prendre de mesure semblable fit simplement connaître aux Gouvernements Cantonaux le désir de la Légation d'Allemagne. On n'en tint d'ailleurs aucun compte, sauf dans le canton de Neufchâtel (ancienne principauté prussienne) où le Préfet donna communication de la lettre du Département Fédéral mais ne prit pas d'arrêté interdisant le film. Il fit néanmoins dresser procès-verbal contre le Directeur du Cinéma-Palace qui eut l'audace de passer le le film *Charlot soldat* sans coupures. Saisi de l'affaire le Procureur Général du Canton réclama trois jours de prison contre le délinquant.

Ce dernier défendu par le Directeur de Police (magistrat municipal) eut néanmoins raison contre l'Autorité Cantonale et fut acquitté.

PETITES NOUVELLES

MM. Lévy-Chapuy, administrateur-délégué, et Bernays, administrateur de la Société du journal *La Cinématographie Française* ont démissionné pour convenances personnelles.

Me Théodore Valensi, l'éminent avocat à la Cour d'appel, l'heureux auteur du roman *Yasmina,* qui va être incessamment mis à l'écran, est le cousin de notre sympathique correspondant de Tunis, M. André Valensi, le cinématographiste bien connu, secrétaire général de la scène municipale de Tunis.

M. Denis Ricaud, ancien administrateur délégué de Pathé-Consortium, se propose d'organiser en France une importante firme d'édition.

M. Henri Soulat, directeur de l'ancienne Société des Films Eclipse, qui faisait partie de la nouvelle organisation, est aujourd'hui remplacé par M. André Morron, qui dirigera dorénavant l'administration de cette entreprise.

Le Ministère de la Marine a, paraît-il, commandé à une maison d'édition deux films, l'un de 600 mètres, et l'autre de 250 mètres où seront enregistrés des exercices de combat, des scènes de bord, des courses de canots, etc...

Par arrêté de la Préfecture de la Seine, M. Michel Carré, président de la Société des auteurs de films et de la Section cinématographique de la Fédération des artistes, et M. Henry Duval, comme délégué des artistes de cinématographe, sont nommés membres de la Commission cinématographique de la Ville de Paris.

M. Paul Brunet, directeur de Pathé-Exchange, à New-York, a été récemment promu chevalier de la Légion d'honneur.

Tous nos compliments.

M. Maurice Lauzin, qui était directeur des agences et de la publicité de la Super-Film, devient directeur commercial de l'Universal-Location.

L'OPÉRATEUR.

NÉCROLOGIE

On nous fait part de la mort de M. Saint-Genest, constructeur, qui s'était particulièrement attaché à l'étude de dispositifs spéciaux pour l'utilisation des lampes à incandescence.

C'est avec un bien vif regret que nous enregistrons la pénible nouvelle.

Que la famille de M. Saint-Genest trouve ici nos condoléances les plus sincèrement émues.

BIBLIOGRAPHIE

La Chine, Revue bi-mensuelle illustrée, le seul magazine français édité en Chine. Littérature, Beaux-Arts, Commerce, Industrie, Politique. Direction, Rédaction, 16, Kan Yu Hutung, Pékin. Abonnements d'un an, édition ordinaire, Chine, 10 dollars mex.; Etranger, 12 dollars mex.; France, 80 francs. Envoi franco d'un numéro spécimen.

Sommaire du numéro du 1er août. Théâtre chinois : le stratagème de la ville vide, un acte traduit du chinois; Beaux-Arts : un Franc-Comtois peintre du fils du Ciel, Jean-Denis Attiret, par J. Bouchot; Géologie: quelques mots sur la constitution géologique des environs de Pékin, Ch. Jacot-Guillarmod (avec un panorama dépliable en couleurs); Archéologie : les tombeaux des Tsing : cimetière du Tchéli, G. Bouillard; Conte chinois : l'assesseur Lou, Pou Sounglin; traduit par Hoa King-Chan; Notice historique sur le commerce du thé en Chine, B. Torgascheff, traduit du russe par Mme Ivanoff; Quinzaine politique; Chronique commerciale; Documents; Faits de la quinzaine.

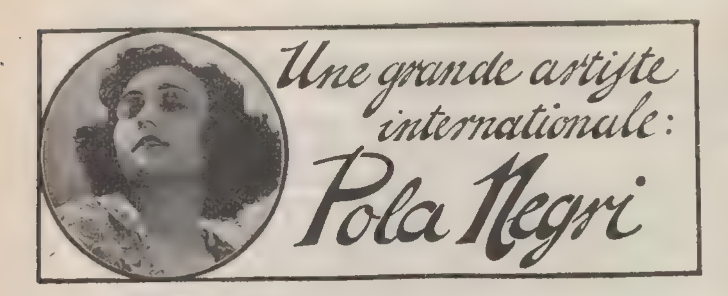
Hors-texte. Frontispice : le stratagème de la ville vide, bois inédit de Vanwilick; Panorama des collines de l'Ouest, Ch. Jacot G.; Tombeau des Tsing, 2 pl. en couleur, G. Bouillard; Temple de la Fécondité à Tien-tsin, Vanwilick; bois inédit. Episodes de la guerre des Eleuthes, 14 planches; 2 bois originaux, J. M. Binet.

Adresser toutes les communications à M. Albert Nachbaur, directeur, 16, Kan Yu Hutung, Pékin.

Le " Courrier " Financier

La Bourse continue a être orientée vers la hausse. Toutefois la semaine dernière a été marquée par une série de réalisations, qui ont un peu affecté la cote; ce tassement, au total peu inquiétant, a eu pour effet, d'assainir considérablement la situation de place qui commençait à devenir un peu chargée. Aussi les dernières séances ont-elles fait preuve d'une tendance beaucoup plus soutenue. Il semble que de nouveaux progrès doivent être réalisés d'ici peu, sur les principales valeurs spéculatives. Nous estimons, en effet, qu'il existe un gros découvert, lequel n'a pas encore eu l'occasion de se racheter; la situation devient de plus en plus mauvaise au fur et à mesure que nous approchons de la fin du mois et l'obligation où il se trouvera de procéder à des rachats permettra sans doute à la hausse de se développer très rapidement.

Le groupe russe, fonds d'états et valeurs industrielles, attire tout spécialement l'attention par suite de la nouvelle attitude adoptée par les Soviets. On sait que ceux-ci viennent de conclure avec la Russo-Asiatic un contrat qui équivaut, sinon en droit, du moins en fait à la reconnaissance de la propriété privée. Il est probable que d'ici peu d'autres Sociétés suivront cet exemple. Au point de vue boursier, la plupart des valeurs russes ont déjà progressé assez largement, mais nous ne pensons pas que la hausse soit encore terminée, car, là plus encore que sur le reste du marché, il existe un très grand nombre de vendeurs d'ores et déjà complètement débordés.



Les Avant-Premières

Films Cosmograph

Torgus (film allemand).

Ce drame familial où l'intérêt et l'amour se heurtent et se déchirent, est réalisé selon une technique aux effets impressionnants.

Un compte rendu détaillé de ce film a été donné dans un des précédents numéros du *Courrier*.

Phocéa-Location

La provence pittoresque.

Quelques jolis sites d'Arles et de ses environs, photographie soignée.

La découverte du professeur Bertold (film italien).

Scène dramatique que l'interprétation de Maryse Dauvray et Ch. Krauss rend d'un puissant intérêt : l'ensemble est soigné.

Joseph et Julot rivaux d'amour (film américain).

Comédie comique. Procédés habituels chers aux Mack Sennett Keystone Comédies que tout le monde connait mais qui amusent toujours.

Miss Robinson (film américain).

Miss Texas Guinan est l'interprète de cette comédie assez intéressante.

Etablissements Weill. — Grands Films Artistiques

Une leçon de one-step (film américain).

L'auteur de ce film n'a pas compté uniquement sur le renom — très mérité d'ailleurs — de sa vedette, qui est Charles Ray.

C'est chose heureuse puisqu'en plus d'une interprétation supérieure, ce film est doté d'un scénario agréable et d'une mise en scène excessivement intéressante et soignée.

C'est un joli succès en perspective.

Etablissements L. Aubert

Présentations du Mardi 12 Septembre 1922

Phroso (film français).

Le beau film de M. Mercanton, étant donné son importance, fait l'objet d'un compte-rendu spécial dans ce numéro du *Courrier*.

Les Artistes Associés (United Artists)

La Fleur d'amour (film américain).

Un film de D. W. Griffith, intéressant à plus d'un titre.

A noter spécialement quelques jolis effets de crépuscules et de paysages et des essais de technique nouvelle.

Comptoir Ciné-Location Gaumont

L'Abandon (film italien).

Bonne mise en scène, ensemble soignée.

Jocelyn (film français).

Rappelons le succès de ce beau film de L. Poirier dont le succès, lors de la présentation spéciale, est encore présent à la mémoire de tous.

Peau Neuve (film américain).

Comédie burlesque dans laquelle quelques scènes sont assez amusantes.

Le Fils du Flibustier (film français).

Le 4e épisode : *Maman*, n'aura pas moins de succès que les précécents ou que ceux qui le suivent, car les mêmes soins ont été apportés à la réalisation de chacun des épisodes de ce ciné-roman.

Pathé-Consortium-Cinéma

To be or not to be (film français).

Un film très attendu de M. René Leprince et dont la présentation n'a déçue personne.

Nous savons que la mise en scène de M. Leprince est toujours un régal pour les yeux ; celle de ce dernier film est digne de lui.

L'interprétation comprend la vedette préférée du public parisien M. Mathot, qu'entourent M. Riffler, Mme R. Silvaire et la petite Dumien ; chacun de ces artistes, dans un rôle convenant bien à son tempérament, fait preuve de talent et d'intelligence artistique.

En somme un très bon film assuré de plaire beaucoup au public.

DES ANGLES.

LES PRÉSENTATIONS

Artistic-Cinéma, 61, rue de Douai

Rosenvaig-Univers-Location

6, rue de l'Entrepôt — Téléph. : Nord 72-67

Présentation du Samedi 16 Septembre 1922, à 2 h. 30

UNIVERS. — *Les Naufragés ou La Femme du malheur*, grand drame de la vie moderne. 1 affiche 120/160, 1 affiche 160/240 .... Environ 2.000

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Fox-Film-Location

17, rue Pigalle, 9e — Téléph. : Trudaine 66-79, 66-80

21, rue Fontaine, 9e — Téléph. : Trudaine 28-66

Présentation du Lundi 18 Septembre, à 2 h. (rez-de-chaussée)

Enchaînés pour la mort, drame avec William Russel. 1 affiche 120/160, jeux de 10 photos 18/24...... Environ 1.470

SUNSHINE-COMÉDIE. — *Une bonne blague*, fantaisie burlesque. 1 affiche 120/160, jeux de 10 photos 18/24. Env. 600

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Société Française des Films Artistiques-Jupiter

36, avenue Hoche — Tél. : Elysées 5-95 et 5-97

Présentation du Lundi 18 Septembre, à 3 h. 30 (rez-de-Chaussée)

Exclusivité F. A. J. — *En Tunisie*, documentaire....... 185

Exclusivité F. A. J. — *Doublepatte et Patachon tournent mal*, comédie burlesque interprétée par les célèbres comiques Danois. Affiches, photos.................... 1.170
Exclusivité F. A. J. — *L'Aventurière*, comédie dramatique interprétée par Betty Compson. Affiches, photos...... 1.625

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.

Phocéa Location

8, rue de la Michodière.

Présentation du Lundi 18 Septembre 1922, à 2 h. (1er étage)

AMERICAN-MONAT-FILM. — *Roi malgré lui*, comédie interprétée par John Barrimore 1.460
FILM PIERRE MARODON. — *La rivale de Pompéï*, les ruines de Timgad (Afrique du Nord)..................... 110
ATLANTA. — *Amaranta*, roman d'amour et d'aventures, scène burlesque.................................. 430

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Agence Générale Cinématographique

12, rue Gaillon.

Présentation du Mardi 19 Septembre 1922, à 10 h.

A. G. C. — *Les petits amis de l'Homme*, doc. Environ 150
MUTUAL. — *Charlot rentre tard*, (réédition).... Environ 645
VARIETY-FILMS. — *Les Hommes de proie*, grand drame émouvant.................................. Environ 1.800

Salon des Visions Cinégraphiques du Gaumont-Palace, 3, rue Caulaincourt

Comptoir-Ciné-Location Gaumont

28, rue des Alouettes Tél. Nord 51 13

Présentation du Mardi 19 Septembre 1922, à 2 h. 30
Livrable le 22 Septembre 1922

Gaumont-Actualités n° 38.................................. 200

Livrables le 10 Novembre 1922

UNION-CINÉMATOGRAPHIQUE-ITALIENNE. — Contrôlé en France par Gaumont. — *Pierre et Thérèse*, comédie dramatique, tirée du roman de Marcel Prévost, interprétée par Bianca Bellincioni. 1 affiche 150/220, 1 jeu de photos 18/24 .... 1.650
GAUMONT. — *Mogador*, plein air.......................... 135
CHESTER-COMEDY. — Exclusivité Gaumont. — *A toute vapeur*, comédie comique en 2 parties. 1 affiche 110/150.
SVENSKA-FILM. — Exclusivité Gaumont. — *Les émigrés*, comédie dramatique en 4 parties de Maurice Stiller, interprétée par Jenny Hasselquist, Lars Hanson et Yvan Hedquist. 2 affiches 150/220, 1 affiche photo 90/130, 1 jeu de photos 18/24.............................. 1.870
(Ce film ayant déjà été présenté, ne sera pas projeté)
Les grands Films des Théâtres GAUMONT. — *Le Fils du Flibustier*, grand ciné-roman en 2 époques et 12 épisodes de Louis Feuillade, adapté par Paul Cartoux dans *L'Intransigeant* et les grands régionaux. 1 affiche 150/220, 1 affiche photos 90/130, 1 jeu de photos 24/30.
5e épisode : *Le mariage d'Anaïs*......................... 800

Salon de Visions Cinégraphiques du Gaumont-Palace, 3, rue Caulaincourt

Select-Distribution (Select-Pictures)

30, rue des Alouettes.

Présentation du Mardi 19 Septembre 1922, à 2 h 30
Livrables le 10 Novembre 1922

L'ombre du passé, comédie dramatique interprétée par Elaine Hammerstein. 1 affiche 120/160, 1 jeu de photos 18/24.................................. Environ 1.500
Faut pas s'en faire, comédie comique en deux parties interprétée par Muriel Ostriche 500

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Pathé-Consortium-Cinéma

Service de Location : 67, faubourg Saint-Martin Tél. Nord 68-58

Présentation du Mercredi 20 Septembre 1922, à 10 heures
Livrables le 10 Novembre 1922

FILMS ALBATROS. — PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA éditeur. — *Nuit de Carnaval*, comédie dramatique en 5 parties. Scénario et mise en scène de M. V. Tourjansky. 1 affiche 160/240, 2 affiches 120/160, série de photos. Environ 1.800
FILMS MACHIN. — PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA éditeur. — Marcel Levesque dans *Serpentin fait de la peinture*, scène comique en 2 parties de M. Alfred Machin. 1 affiche 120/160.......................... Environ 475

Livrable le 27 Octobre 1922

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Revue n° 43*, documentaire. 1 affiche générale 120/160...... Environ 220
PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Journal*, actualités mondiales. 1 affiche générale 120/160.................

Artistic-Cinéma, 61, rue de Douai

Compagnie Vitagraph

25, rue de l'Echiquier. Tél. Louvre 43-07

Présentation du Mercredi 20 Septembre 1922, à 14 h. 30

VITAGRAPH. — *Beauté Noire*, superproduction. 3 aff. Env. 2.000
Zigoto garçon de recettes, comique. 1 affiche............ 700

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Société Anonyme Française des Films Paramount

63, Avenue des Champs-Elysées

Présentation du Jeudi 21 Septembre 1922, à 10 heures

PARAMOUNT. — *La fange*, production de Maurice Tourneur, drame interprété par Hope Hampton. Affiches, photos. 1.720
PARAMOUNT. — *Des gosses*, (de Haven comedy).......... 600
PARAMOUNT. — *Paramount-Magazine n° 56*, documentaire 150

Ciné Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière.

Universal-Film

4, Cité Magenta

Présentation du Vendredi 22 Septembre 1922, à 10 h.

UNIVERSAL JEWEL. — *La Tourmente*, drame............ 2.135
CENTURY COMÉDIE. — *Une nuit à Toutouville*, comique. 550
La Capitale du Film, documentaire.....................

Aubert-Palace, 24, boulevard des Italiens.

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République Tél. Roquette 73-31 et 73-32

Présentation du Samedi 23 Septembre 1922, à 10 heures
Livrable le 3 Novembre

LŒW-METRO. — *L'Amoureux pirate*, comédie dramatique interprétée par Viola Diana. Affiches, photos.........

Livrable le 29 Décembre

LŒW-METRO. — *La Dames aux Camélias*, avec Nazimova. Affiches, photos..................................

Salons des Visions Cinégraphiques du Gaumont-Palace, 3, rue Caulaincourt

Établissements Gaumont

Présentation du Samedi 23 Septembre 1922, à 2 h. 30

A l'assaut des Alpes avec le ski........................
Le Serment, avec Sessue Hayakawa.....................

etites-nonces 1 FRANC la ligne

DEMANDES D'EMPLOIS

RATEUR de prise de vues, avec Matél Debrie, disponible Ecrire R. B. au rier. (37-38)

RATEUR-PROJECTIONISTE, Mécanien électricien, sérieux, cherche place e, banlieue de Paris ou ville de pro-. Libre de suite. Ecrire : M. CHADE-Café National Cinéma. Toul, Meurthe-oselle. (37)

RATEUR-PROJECTIONNISTE, électrin breveté, demande emploi, Paris ou ince. Ecrire TERRIEN, 7, rue Gonnet, -11e. (36-37)

HAT ET VENTE DE MATÉRIEL

ENDRE D'OCCASION Un générateur Acétylène Du-r et deux Phares auto. S'adresser au rier. (32 à...)

ASION A vendre un Carburateur à essence « Catteau ». S'adres-u *Courrier*. (32 à...)

TEUILS à BASCULE depuis 10 fr., aises pliantes en fer, meilleur marché partout, fabrication irréprochable. Ga-e 10 ans BANULS fils, place de la ie, Alais (Gard). (31 à...)

OCKS ARTISTIQUES
g St-Martin, PARIS (10e). Tél. Nord 60-25. IAT, VENTE, LOCATION de tous ériels de salles et de projections, fau-s, postes complets, cabines, chalumeau. **Acétylox**" et fournitures; "**L'Irradiant**", e à incandescence, etc., etc. Tickets et es de sortie. (4 à...)

UPES ÉLECTROGÈNES neufs et occa-n. Renseignements et tarif sur demande rnitures générales pour salles de Bal et mas. Tél. Nord 67-52. 66, rue de Bondy, s-10e. (28 à...)

MAISON P. BROCHERIOU
Bureaux : 137, rue Lafayette, PARIS
Ateliers et Remisages
89-91, Avenue Beauséjour, Le PARC St-MAUR
Matériels pour tous spectacles, (cinémas, théâtres, cirques).
Fabrique de Fauteuils et Strapontins, Décors de Théâtre (neufs et occasion). Artistes Décorateurs attachés à la Maison.
Groupes Electrogènes, marque C. L., (les mieux compris pour le Cinéma) de 3 a 15 HP. Demandez Notice. Joindre Timbre. (14 à ..)

OCCASION A VENDRE : Un Interrupteur à couteau uni-polaire 50 Ampères et un bi-polaire 50 Ampères, Un Ampèremètre 15 Amp. S'adresser au *Courrier*. (32 à...)

GROUPES ÉLECTROGÈNES, DYNAMOS, Moteurs électriques et à essence M. EYDELNANTH, Ing., 18, rue de Bruxelles, Paris. (15 à...)

FAUTEUILS, Strapontins, Bancs, Chaises DÉCORS POUR SCÈNE
Fabrication et prix défiant toute concurrence
DELAPORTE, Constructeur
21, Rue Chevreul, à PANTIN, (Seine)
Tram. : Bobigny-les-Halles et Bobigny-Opéra Arrêt : au Monument du Pré-Saint-Gervais. (4 à...)

Réparations d'appareils cinématographiques Projecteurs, arcs et accessoires. Travail exécuté soigneusement et avantageusement par personnel spécialisé après 15 années d'expérience. R. Charon, 117, boulevard de la Villette, Paris (Xe). (33 à 44)

OCCASION
APPAREIL PATHÉ - ENSEIGNEMENT
Complet avec deux résistances et six bobines de 400 mètres. Le tout en parfait état. Ecrire au *Courrier*. (20 à...)

PRISE DE VUES. Grand choix d'appareils et accessoires pour amateurs et professionnels. Tél. Nord 67-52. 66, rue de Bondy, Paris-10e. (28 à...)

A VENDRE D'OCCASION un Compteur indicateur de vitesse « Stewart » pour auto. S'adresser au *Courrier*. (32 à ..)

FAUTEUILS ET STRAPONTINS
N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté....
FLEURET & LADOUCE
.... à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)
Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable.
Modèles visibles à PARIS, chez Monsieur COCANDEAU, 127, Faub. du Temple. Métro : Belleville. Téléph. : Nord 34-75. (41 à...)

FAUTEUILS & STRAPONTINS
Système de Fermeture breveté S. G. D. G.
PÉCHAIRE
43, Rue de Reuilly ***Paris (12e)***
Téléphone : DIDEROT 31-93 (37 à 46)

NE TRAITEZ RIEN SANS PRENDRE VOS RENSEIGNEMENTS
SPÉCIALITÉS de SIÈGES à BASCULE
Prix défiant toute concurrence à qualité égale
CHAISES DE LOGE à partir de **22** francs
:: **GROUPES ELECTROGÈNES** ::
VENTE, ACHAT ET LOCATION
Georges MARZO
Maison fondée en 1860
39, Rue des Terres-au-Curé,
9, Villa Nieuport, PARIS (13e)
(5 à...)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

1.000 FRANCS DE RÉCOMPENSE à qui indiquera Cinéma ou Théâtre à louer. Ecrire : *Société Anglaise*, 20 Faubourg Saint-Denis, Paris (37-38)

CINÉ THÉATRE BUVETTE TERRASSE ; à vendre Dordogne, 400 pl. Groupe électro-Aster, Appareil Gaumont. Seul dans localité. Écrire : J. N. au *Courrier*. (37-38)

EX-DIRECTEUR disposant 60.000 francs, commandite ou s'associe avec exploitant. Achète ou loue cinéma, Banlieue ou Province. Ecrire : DESCOUTURES, 31 bis, Avenue de la République, Paris. (37)

A. V. 1 Etabliss. démont., couv. métall., 700 places, absol. complet. Machine à vap. Appareils, Piano, etc. L'on vendrait le Baraquement séparément. Prix avantageux, Ecrire à BROCHERIOU, 137, rue Lafayette, Paris. (Timbre pour rép.) (24 à...)

J'ACHÈTE bon cinéma justifiant bénéfices. Ecrire DE DALMAS, 131, Bd Sébastopol, Paris. (36-37-38)

DIVERS

Les Conférences Métapsychiques de Mlle Volf sur Vénus, la planète des Diamants, Saturne et Mercure, sont en vente au *Courrier*. — Prix : 1,50. Par poste : 1,65. (20 à...)

ÉCOLE professionnelle des opérateurs cinématographistes de France. Cours de projection et de prise de vues. Tél. Nord 67-52. 66. rue de Bondy, Paris-10e.

PLACEMEMT D'OPÉRATEUR, placement gratuit, charbon pour cinéma extra-lumineux, cours technique supérieur de projection. KINOGRAPH, 31, rue Saint-Antoine, 2 à 7 h. (30 à 42)

ANDE MANUFACTURE DE SIÈGES DE BILLANCOURT
AUTEUILS NE TRAITEZ RIEN sans voir nos **60** modèles ET RETENEZ BIEN ! Nous rendre visite c'est traiter avec nous
POURQUOI ?
e que du plus simple au plus riche ils sont, à qualité égale, **50** pour cent LES MOINS CHERS { *Les plus beaux* / *Les plus solides* / *Les meilleurs marchés*
nense uction | *Tous nos fauteuils sont garantis* | *Trois grandes usines* | *Concurrence impossible*
— Nombreuses références —
UTEUILS depuis **6** francs **80** **STRAPONTINS** depuis **10** francs
OTA. — Aucune maison n'est dépositaire de notre fabrication et notre strapontin extra-B. S. G. D. G., ne possède que 3 centimètres d'épaisseur; il est unique en son genre de truction ; sa solidité est à toutes épreuves et n'a aucune ferrure en saillie ; ut s'adapter à tout endroit. **CHAISES DE LOGES** velours **32** francs
DÉCORS DE SCÈNE EN TOUS GENRES
ue Traversière, à BILLANCOURT (Seine) Téléph. : *Auteuil 06-36*
Métro jusqu'à Auteuil et Tramway jusqu'au Pont Billancourt. (46 à...)

Exclusivité F. A. J. — *Doublepatte et Patachon tournent mal*, comédie burlesque interprétée par les célèbres comiques Danois. Affiches, photos........................ 1.170
Exclusivité F. A. J. — *L'Aventurière*, comédie dramatique interprétée par Betty Compson. Affiches, photos...... 1.625

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.

Phocéa Location

8, rue de la Michodière.

Présentation du Lundi 18 Septembre 1922, à 2 h. (1er étage)

AMERICAN-MONAT-FILM. — *Roi malgré lui*, comédie interprétée par John Barrimore 1.460
FILM PIERRE MARODON. — *La rivale de Pompéi*, les ruines de Timgad (Afrique du Nord)........................ 110
ATLANTA. — *Amaranta*, roman d'amour et d'aventures, scène burlesque.. 430

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Agence Générale Cinématographique

12, rue Gaillon.

Présentation du Mardi 19 Septembre 1922, à 10 h.

A. G. C. — *Les petits amis de l'Homme*, doc. Environ 150
MUTUAL. — *Charlot rentre tard*, (réédition).... Environ 645
VARIETY-FILMS. — *Les Hommes de proie*, grand drame émouvant.. Environ 1.800

Salon des Visions Cinégraphiques du Gaumont-Palace, 3, rue Caulaincourt

Comptoir-Ciné-Location Gaumont

28, rue des Alouettes Tél. Nord 51 13

Présentation du Mardi 19 Septembre 1922, à 2 h. 30

Livrable le 22 Septembre 1922

Gaumont-Actualités n° 38.. 200

Livrables le 10 Novembre 1922

UNION-CINÉMATOGRAPHIQUE-ITALIENNE. — Contrôlé en France par Gaumont. — *Pierre et Thérèse*, comédie dramatique, tirée du roman de Marcel Prévost, interprétée par Bianca Bellincioni. 1 affiche 150/220, 1 jeu de photos 18/24 .... 1.650
GAUMONT. — *Mogador*, plein air.............................. 135
CHESTER-COMEDY. — Exclusivité Gaumont. — *A toute vapeur*, comédie comique en 2 parties. 1 affiche 110/150.
SVENSKA-FILM. — Exclusivité Gaumont. — *Les émigrés*, comédie dramatique en 4 parties de Maurice Stiller, interprétée par Jenny Hasselquist, Lars Hanson et Yvan Hedquist. 2 affiches 150/220, 1 affiche photo 90/130, 1 jeu de photos 18/24.. 1.870
(Ce film ayant déjà été présenté, ne sera pas projeté)
Les grands Films des Théâtres GAUMONT. — *Le Fils du Flibustier*, grand ciné-roman en 2 époques et 12 épisodes de Louis Feuillade, adapté par Paul Cartoux dans *L'Intransigeant* et les grands régionaux. 1 affiche 150/220, 1 affiche photos 90/130, 1 jeu de photos 24/30.
5e épisode : *Le mariage d'Anaïs*........................ 800

Salon de Visions Cinégraphiques du Gaumont-Palace, 3, rue Caulaincourt

Select-Distribution (Select-Pictures)

30, rue des Alouettes.

Présentation du Mardi 19 Septembre 1922, à 2 h 30

Livrables le 10 Novembre 1922

L'ombre du passé, comédie dramatique interprétée par Elaine Hammerstein. 1 affiche 120/160, 1 jeu de photos 18/24.. Environ 1.500
Faut pas s'en faire, comédie comique en deux parties interprétée par Muriel Ostriche........................ 500

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Pathé-Consortium-Cinéma

Service de Location : 67, faubourg Saint-Martin Tél. Nord

Présentation du Mercredi 20 Septembre 1922, à 10 heure

Livrables le 10 Novembre 1922

FILMS ALBATROS. — PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA éditeur. — *Nuit de Carnaval*, comédie dramatique en 5 parties. Scénario et mise en scène de M. V. Tourjansky. 1 affiche 160/240, 2 affiches 120/160, série de photos. Environ 1
FILMS MACHIN. — PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA éditeur. — Marcel Levesque dans *Serpentin fait de la peinture*, scène comique en 2 parties de M. Alfred Machin. 1 affiche 120/160.............................. Environ

Livrable le 27 Octobre 1922

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Revue n° 43*, documentaire. 1 affiche générale 120/160...... Environ
PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Journal*, actualités mondiales. 1 affiche générale 120/160..................

Artistic-Cinéma, 61, rue de Douai

Compagnie Vitagraph

25, rue de l'Echiquier. Tél. Louvre 4

Présentation du Mercredi 20 Septembre 1922, à 14 h. 30

VITAGRAPH. — *Beauté Noire*, superproduction. 3 aff. Env. 2
Zigoto garçon de recettes, comique. 1 affiche............

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Société Anonyme Française des Films Paramount

63, Avenue des Champs-Elysées

Présentation du Jeudi 21 Septembre 1922, à 10 heures

PARAMOUNT. — *La fange*, production de Maurice Tourneur, drame interprété par Hope Hampton. Affiches, photos. 1
PARAMOUNT. — *Des gosses*, (de Haven comedy)..........
PARAMOUNT. — *Paramount-Magazine n° 56*, documentaire

Ciné Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière.

Universal-Film

4, Cité Magenta

Présentation du Vendredi 22 Septembre 1922, à 10 h.

UNIVERSAL JEWEL. — *La Tourmente*, drame............. 2.
CENTURY COMÉDIE. — *Une nuit à Toutouville*, comique.
La Capitale du Film, documentaire...................

Aubert-Palace, 24, boulevard des Italiens.

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République Tél. Roquette 73-31 et 7

Présentation du Samedi 23 Septembre 1922, à 10 heures

Livrable le 3 Novembre

LŒW-METRO. — *L'Amoureux pirate*, comédie dramatique interprétée par Viola Diana. Affiches, photos.........

Livrable le 29 Décembre

LŒW-METRO. — *La Dames aux Camélias*, avec Nazimova. Affiches, photos...

Salons des Visions Cinégraphiques du Gaumont-Palace, 3, rue Caulaincourt

Établissements Gaumont

Présentation du Samedi 23 Septembre 1922, à 2 h. 30

A l'assaut des Alpes avec le ski.............................
Le Serment, avec Sessue Hayakawa.......................

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

Imp. du COURRIER, 26, Rue du Delta — Tél. : Trud. 28-07

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

